

Plus de 1000 cas de chlamydie déclarés chaque mois au Québec



BENOÎT CHAPDELAINE

Elles ne sont pas aussi spectaculaires que le sida mais elles se présentent beaucoup plus souvent dans les cabinets de médecins. Elles ne font pas de morts, mais elle sont à l'origine de nombreux cas d'infertilité. Elles touchent toutes les catégories de gens mais on en parle peu: ce sont les autres maladies transmises sexuellement.

La gonorrhée, l'herpès et la syphilis sont en régression selon les statistiques officielles, ce qui n'est pas le cas de la chlamydie, ou l'infection par la bactérie chlamydia qui a la fâcheuse propriété de ne présenter presque aucun symptôme tout en pouvant provoquer la stérilité.

La chlamydie est une maladie à déclaration obligatoire au Québec depuis novembre 1987. On en a détecté plus de 19000 cas l'an dernier et le ministère de la Santé et des services sociaux estime que 100000 Québécois sont infectés par la bactérie.

Triste constat: 70 p. cent des femmes infectées par la chlamydia n'éprouvent pas de symptômes. Lorsqu'il y en a, ce sont des

Des chiffres-chocs

- Une femme sur 15 est porteuse du microbe chlamydia en Amérique du nord selon certaines études.
- 70 p. cent des femmes infectées par la chlamydia ne ressentent aucun symptôme.
- Une femme exposée à un homme qui transporte le chlamydia a 70 p. cent de risques de contracter la bactérie.
- Un homme exposé à une femme qui transporte le chlamydia a 50 p. cent de risques de le contracter.
- Plus de 2600 cas de gonorrhée génito-urinaire ont été déclarés en 1988, une baisse substantielle par rapport au quelque 6500 cas de 1984. Le nombre a continué de baisser en 1989 selon quelques données préliminaires.
- Plus de 1300 cas d'hépatite B ont été rapportés au Québec en 1988, un nombre presque identique à 1987.

pertes vaginales, des brûlures en urinant et des écoulements de l'urètre ou de l'anus. Des douleurs anormales ou supplémentaires peuvent être ressenties pendant les menstruations ou en faisant l'amour. Une simple conjonctivite ou une pharyngite peut aussi trahir la présence de la bactérie. L'infection a moins de conséquences graves chez l'homme mais doit évidemment être traitée pour éviter qu'elle se propage.

Une étude complétée en 1986 au CLSC St-Louis-du-Parc, à Montréal, a révélé que 7 p. cent des femmes qui ont consulté un médecin pour autre chose que des

MTS étaient porteuses du chlamydia, qui affecte surtout le groupe de 15 à 24 ans.

L'auteur de l'étude, le docteur Richard Massé du DSC de l'hôpital Général de Montréal, s'inquiète particulièrement des développements provoqués par la chlamydie.

«De 30 à 50 p. cent des cas de salpingites sont dus au chlamydia, dit-il. Les femmes qui ont une salpingite ont 20 p. cent des risques de devenir infertiles et après trois épisodes, ce taux grimpe à 60 p. cent.»

«Lors d'une salpingite, explique-t-il, la bactérie grimpe le long du col et va infecter l'une des

deux trompes ou les deux. La trompe se referme en se cicatrisant et les ovules ne passent plus. Parfois le spermatozoïde peut passer pour aller dans les ovaires mais les ovules ne peuvent plus en revenir, d'où les grossesses ectopiques.»

Comme les femmes ressentent souvent très peu de douleurs, elles ne consultent pas de médecins et doivent parfois se faire enlever tout le système reproducteur.

«On estime que de 10 à 30 p. cent des femmes qui ont une chlamydie non traitée vont développer une salpingite, dit le docteur Massé, et 4 p. cent vont développer une grossesse ectopique.»

Les coûts sociaux de l'inflammation pelvienne ou salpingite et ses séquelles ont été estimés à 140 millions \$ en traitements annuels et en perte de productivité au Canada.

Une étude publiée cette année par des chercheurs de l'université de Colombie-Britannique a cependant révélé que le taux de prévalence de la chlamydie est légèrement à la baisse. Selon certains cliniciens, la prévalence de la chlamydie est également à la baisse au Québec mais cela reste à confirmer.

Tests faussement positifs

Un DSC du nord de Montréal a complété récemment un sondage révélant que deux médecins sur trois en bureau privé n'ont pas le matériel nécessaire pour évaluer la chlamydia. Le problème ne se pose pas à l'hôpital ou en CLSC.

Pour le docteur Gaëtan Houle, de la clinique pour m.t.s. de l'hôpital Fleury, le gouvernement devrait rendre accessible à tous les médecins l'équipement nécessaire au diagnostic.

Les tests rapides, peu coûteux et facilement disponibles pour diagnostiquer la chlamydie ont cependant la fâcheuse propriété de révéler porteurs des gens qui ne sont pas atteints dans 10 à 20 p. cent des cas. Par contre, le test va démontrer à coup sûr si quelqu'un est atteint. Aussi certains médecins vont préférer attendre une analyse poussée en laboratoire.

VOIR LA CHLAMYDIOSE EN B 4



Le docteur Gaëtan Houle montre l'instrument fort simple mais si utile pour déterminer si les gens sont atteints de chlamydia ou d'une autre m.t.s.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

La gonorrhée résistante à la pénicilline

Depuis une dizaine d'années, le Québec s'est enrichi d'une nouvelle forme de gonorrhée particulièrement résistante. Résistante parce que même la pénicilline, la solution traditionnelle contre cette maladie, n'arrive plus à la combattre.

L'an dernier, 159 cas de gonorrhée résistante à la pénicilline ont été rapportés au Québec, une augmentation de plus de 1000 p. cent en cinq ans!

«Les premiers cas, explique le Dr Jacques Ringuet, responsable du dossier MTS au ministère de la Santé et des services sociaux, étaient toujours reliés à un voyage vers le Sud, en Floride, en République dominicaine, dans les Antilles ou même en Afrique, alors qu'il y avait eu contact avec une personne de ces pays.»

La gonorrhée résistante à la pénicilline s'est propagée rapidement à la région de Québec, où on retrouvait plus de 60 p. cent des cas en 1985. On en compte plus que 10 p. cent en 1988. Le dépistage précoce et la recherche des partenaires sexuels a empêché la maladie de progresser aussi rapidement à Québec qu'à Montréal, où on a carrément «perdu le contrôle», avoue le docteur Ringuet.

La gonorrhée résistante à la pénicilline peut être guérie à l'aide d'antibiotiques.

Gare aux condylomes!

«Quand on va cesser de parler du sida, c'est sûr que ce sont les condylomes qui vont prendre la place», affirme le docteur Jean Robert, du Département de santé communautaire de l'hôpital Saint-Luc.

Les condylomes, communément appelés verrues vénériennes ou crêtes de coq, ont tendance à devenir épidémiques selon certains médecins. Une personne sur onze transporterait le papillomavirus responsable de la maladie, d'ailleurs tristement associée au cancer du col de l'utérus.

«Les condylomes sont vieux comme le monde, mais on en voit plus, reconnaît le docteur Jean Robert. Est-ce parce qu'on les cherche plus? Il faut considérer l'appareillage nouveau que les gynécologues utilisent pour grossir l'image du col de l'utérus, le colposcope.»

Par ailleurs, de plus en plus de femmes sont

soumises à une cytologie (test de Pap) lors de leur examen annuel, dans le but spécifique de détecter s'il y a une tumeur cancéreuse dans le col.

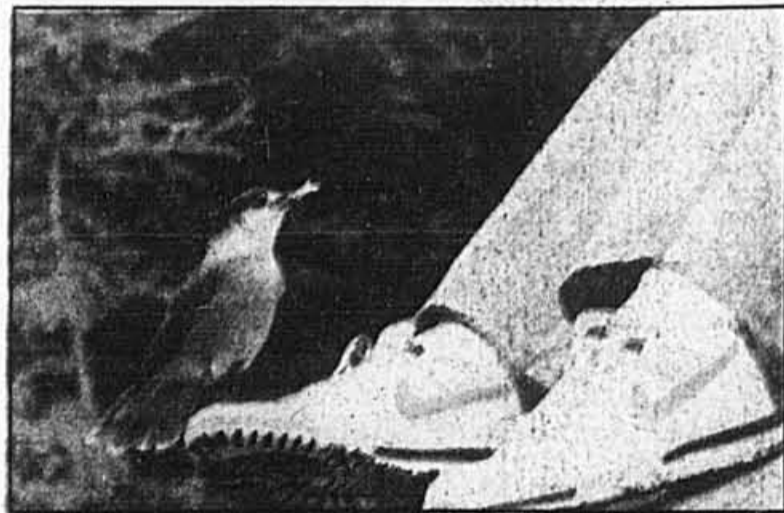
En 1987, 34 p. cent des Québécoises âgées de 15 à 19 ans ont subi une cytologie, 62 p. cent des Québécoises du groupe 20-34 ans et 46 p. cent du groupe 35-59 ans, selon l'enquête Santé Québec.

«Le problème avec les condylomes, dit la démographe Madeleine Rochon du ministère de la Santé, c'est qu'il n'y a pas de diagnostic sûr et rapide. On hésite donc à les rendre à déclaration obligatoire.»

Les condylomes sont traités habituellement par cryothérapie, mais réapparaissent souvent quelque temps après le traitement. Le gouvernement canadien entreprendra bientôt une enquête pour évaluer le nombre de personnes affectées par les condylomes.

A TIRE-D'AILE...

Le geai du Canada, l'un des oiseaux les plus familiers de la forêt



PIERRE GINGRAS

Quel est l'oiseau le plus typique de la grande forêt de conifères? Même s'ils ne sont pas spécialement amateurs

d'ornithologie, les chasseurs, trappeurs, pêcheurs ou amateurs de camping vous répondront probablement sans hésiter: le geai gris.

Le geai du Canada, de son vrai nom, est probablement l'oiseau le plus familier qui soit

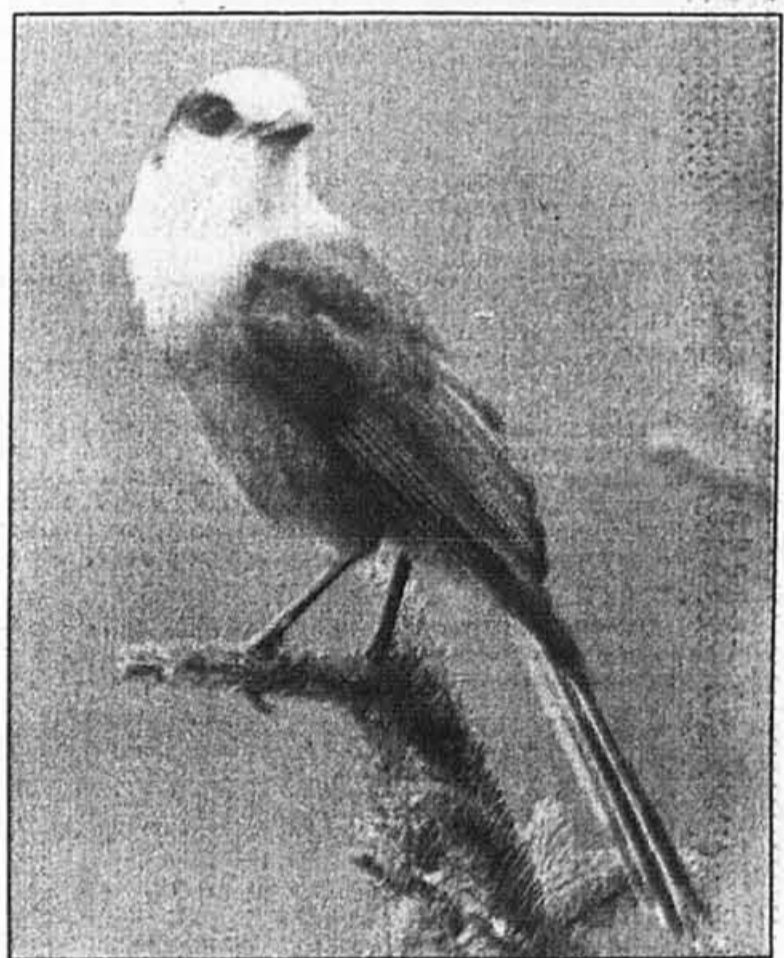
en forêt. Dès qu'il a repéré quelqu'un, il se manifeste immédiatement, allant même jusqu'à atterrir à quelques mètres du visiteur. Il devient rapidement le compagnon des amateurs de grand air et il n'hésitera pas à prendre de la nourriture offerte en se perchait sur la main de son bienfaiteur.

Cet oiseau grisâtre est si peu farouche, écrivent certains auteurs, qu'il chipera du bacon directement dans la poêle à frire, ou des fèves au lard dans votre assiette. Il entre parfois dans la tente ou dans le chalet pour prendre un morceau de pain ou de biscuit. On dit même qu'il se perchera volontiers sur le bord d'un canot en mouvement. Certains observateurs font remarquer que le bruit d'une hache ou la vue d'un cône de fumée l'amènera immédiatement dans les parages.

Cette familiarité ne plait pas à tout le monde. Les trappeurs n'apprécient guère de se faire voler leur appât. Le geai pourra aussi commencer à se délecter d'un poisson fraîchement capturé. On affirme d'ailleurs qu'il mangera toute nourriture qui est à sa portée sur un terrain de camping. On l'a vu aussi voler des crayons, des chandelles et même bouffer... du savon. Dans ce cas, il s'agissait vraisemblablement d'un spécimen très affamé. L'observateur ne précise pas d'ailleurs comment l'oiseau a réagi à la suite de son expérience culinaire.

Comme on peut le voir, il est omnivore. À l'automne, il entasse beaucoup de nourriture, principalement dans les fourches des arbres. Ces réserves fixées sur place grâce à une sécrétion collante, constituent une bonne part de son régime alimentaire hivernal. Au cours de cette période, il mangera aussi des lichens et tout ce qu'il pourra trouver à se mettre dans le bec. L'été, les insectes, notamment des sauterelles et des guêpes, des fruits et même de petites souris constitueront son menu quotidien. Comme son cousin le geai bleu, on croit que le geai du Canada se nourrit aussi d'œufs d'oiseaux et d'oisillons.

Le geai du Canada est un «niche-toi». Il commence souvent à construire son nid, dans un arbre, à deux ou trois mètres du



Le geai du Canada est un oiseau familier comme en témoigne ces photos prises récemment par le photographe Armand Trottier de La Presse, lors d'un récent voyage de chasse en Pennsylvanie.

sol, lorsque la neige est encore abondante, parfois même en plein hiver (un 22 février, comme le rapporte l'auteur Arthur Bent). Il se sert de branchettes pour la structure, mais il tapisse le fond du nid avec des plumes d'oiseaux trouvées un peu partout, notamment des plumes de gélinotte huppée. Ce travail peut durer un mois, et déjà à la mi-mars (parfois jusqu'en mai selon les régions) la femelle couve ses trois ou quatre œufs. L'incubation dure une quinzaine de jours et deux semaines plus tard, les petits sont prêts à prendre leur envol.

Cet oiseau émet un grand nombre de cris et il sait imiter certaines espèces d'oiseaux.

Le geai du Canada vit habituellement dans la forêt dense composée surtout de conifères. On le retrouve partout au Cana-

da mais il est aussi présent plus au sud, dans les montagnes rocheuses jusqu'au nord de la Californie, en Arizona, au Minnesota, au Colorado et dans plusieurs États de la Nouvelle-Angleterre. Le record de longévité chez cette espèce est de 10 ans. Le geai est un corvidé qui compte une quarantaine d'espèces dans le monde dont huit se reproduisent en Amérique du Nord.

References:
The Birdwatcher's Companion, par Christopher Leahy, Bonanza Books.
Les oiseaux du Canada, par W. Earl Godfrey, Musée national des sciences naturelles.
The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds, par John K. Terres, ed. Alfred A. Knopf.
Life Histories of North American Jays, Crows and Titmice, par Arthur Cleveland Bent, ed. Dover.

Le carnet d'observation en page B 4

Le syndrome du «chacun dans sa cour»

«T es rebelles et dans ta cour», dit l'expression populaire.

En fait, nous sommes tous pour le bien et contre le mal. Nous sommes tous pour la paix dans le monde, pour l'amélioration du sort des plus démunis, pour l'aide aux malades, pour le secours aux chômeurs, pour la réhabilitation des prisonniers, pour l'appui aux jeunes.



Nous sommes tous pour ces belles causes, mais à la condition qu'elles ne dérangent pas notre vie personnelle, qu'elles ne nuisent pas à notre environnement.

Quand une maison pour sidéens doit être installée dans la basse-ville de Québec (dans Saint-Pie-X) et qu'elle doit finalement être érigée dans la haute-ville;

quand une maison de transition pour détenus en fin de peine (*Joins-toi*) doit être aménagée dans un quartier de Granby et que cela suscite une opposition très forte des gens du secteur; quand une maison des jeunes doit être ouverte dans un quartier chic de Shawinigan et de Sainte-Foy et qu'il faut changer d'endroit;

quand une maison pour ex-psychiatrisés de Robert-Giffard à

Québec est envisagée à Charlesbourg et que ce projet suscite une contestation majeure dans la population;

quand une maison pour itinérants dans le centre-ville de Montréal provoque la réprobation générale du voisinage; sommes-nous vraiment pour les bonnes causes?

Ces maisons, ces centres pour toxicomanes, pour sidéens, pour alcooliques, pour ex-détenus, pour ex-psychiatrisés, pour femmes battues, pour enfants maltraités, pour hommes seuls, pour défavorisés, sont le reflet des difficultés, des misères humaines, des problèmes que vit notre société.

S'il y avait suffisamment de familles unies, s'il y avait suffisamment de programmes de prévention, s'il y avait suffisamment de familles d'accueil responsables, s'il y avait suffisamment de moyens financiers pour éviter que des milliers de personnes se retrouvent à la rue, sans le sou mais surtout sans affection, ces maisons n'existeraient pas.

Ces centres correspondent à un besoin. Que le centre de référence *Dernier Recours*, dont il a beaucoup été question au cours de la dernière semaine, dérange les résidents du quartier de l'Université du Québec à Montréal, il n'y a aucun doute. Mais il y a aussi le *Old Brewery Mission*, la Maison du Père, l'Accueil Bonneau, l'hôpital Saint-Luc. Autrefois, c'était l'église Saint-Jacques qui était le lieu naturel d'accueil des itinérants avec la petite chapelle Notre-Dame-de-Lourdes.

Dernier Recours, à titre d'exemple, accueille en moyenne 500 personnes par jour, dont les trois-quarts ont vécu dans huit familles d'accueil en moyenne; 40 p. cent de la clientèle n'a pas 30 ans.

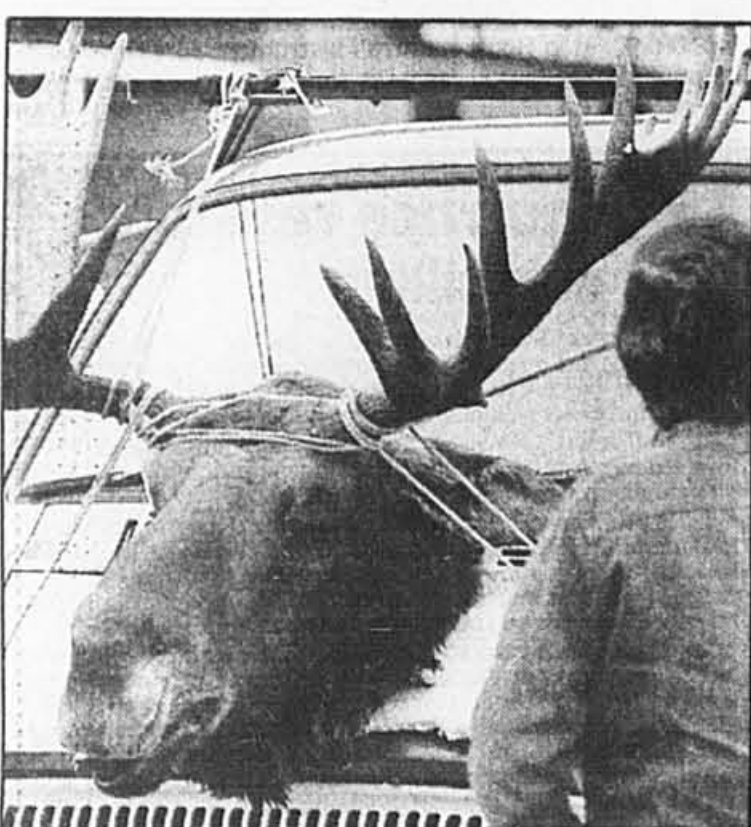
Que faire avec ces gens? Les laisser mourir lentement à une bouche de métro? Les abandonner à la rue? Les laisser s'enivrer ou se droguer pour oublier?

Les plaintes des citoyens qui vivent dans le voisinage de ces maisons sont compréhensibles. Le coin Saint-Denis — Sainte-Catherine fait peur. Mais où faut-il «parker» les plus malheureux de notre société? À l'extérieur des quartiers populaires et populaires? À l'extérieur des villes et villages? Aussi bien dire dans une nouvelle forme de camps de concentration.

Face à cette terrible réalité des sans-abri de toutes catégories, meurtris par la vie, les solutions ne sont pas évidentes. C'est un problème de société à multiples facettes. Le remède miracle n'existe pas. À défaut de pouvoir faire mieux que ces nombreux centres et maisons d'entraide, dont les responsables et bénévoles accomplissent un travail admirable, pouvons-nous accepter, citoyens privilégiés, de faire preuve de tolérance?

Claude MASSON

Opinions



Cruelle, la chasse?

Un récent article de notre chroniqueur sportif Yves Létourneau sur la chasse a soulevé de vifs commentaires, certains favorables, les autres pas. Voici des extraits de quelques-unes des lettres reçues.

Je tiens à vous féliciter pour votre article du 7 novembre. Vous allez certainement recevoir une avalanche de lettre de bêtises de la part de ceux que vous nommez, à juste titre, les «abrutis prétendument sportifs» que sont les chasseurs, surtout que votre article a été publié dans «leurs» pages. J'ai décidé de compenser en vous envoyant mon appui!

Comme vous, je n'ai aucun doute sur ma virilité et je ne pense pas que l'on puisse m'accuser de sensibilité, contrairement aux arguments que me livrent les chasseurs lorsque je leur exprime l'horreur que m'inspire leur loisir. C'est plutôt que, contrairement à eux, je n'éprouve pas le besoin de déjouer mes frustrations en me livrant à une activité qui n'a plus sa place dans une société industrielle.

Pourquoi ces frustrés de la gâchette n'expriment-ils pas leur prétendu amour de la nature en se battant du côté des écologistes et des vrais conservateurs de la faune?

Pour ce qui est de la pauvre viande écorchée que les chasseurs rapportent de leurs expéditions «viriles», il en est de la toute prête dans les étals des boucheries.

Ironie du sort, à la page 3 du même journal, on retrouve un article annonçant la mort accidentelle de deux chasseurs maladroits. Pierre revanche pour les centaines d'animaux qu'ils ont tués pour le plaisir! Toutefois, on frémit à l'idée que ces imbéciles armés et survoltés sévissent dans les mêmes bois où nous nous promenons en famille.

Gilles PELLOLLE
Sherbrooke

■ Votre article du 7 novembre sur votre beau samedi gâché m'a gâché mon mardi. C'est pas cher 35¢ pour *La Presse*, mais trop cher pour y trouver un pareil manque d'objectivité sur un fond de longs violons lacrimaux.

Luc BELLEFEUILLE
Lachine

Vous aurez sûrement deviné que je suis un chasseur. Cela fait maintenant une vingtaine d'années que je chasse et pour tout vous dire, je ne crois pas ressembler au portrait de l'abrutit, ambassadeur de la bêtise humaine, que vous décrivez dans votre article.

C'est bien évident que parmi la population de chasseurs, les crétiens y sont aussi bien représentés que dans la faune journalistique. Car le bon Dieu, dans sa grande générosité, a bien su répartir la bêtise. Vous en êtes la preuve éclatante. (...)

Jean SIROIS
Varenes

■ J'ai été très heureuse de lire l'article d'Yves Létourneau contre la chasse. C'est réconfortant de voir qu'il y a encore des gens qui prennent le temps de dire leur mécontentement contre un sport — si l'on peut considérer le fait de tuer comme un sport!

Annie BEAUDIN-MONETTE
Boisbriand

■ Dans plusieurs régions, le loup tue plus de chevreuils que les chasseurs «balourds».

Il est vrai que la vue d'un chevreuil sur un capot est cruelle. Heureusement qu'on érige des murs autour d'un abattoir ou d'une boucherie.

Pierre BOULIANNE
Mont-Laurier

■ Il est à espérer que M. Létourneau sorte de son humeur noire et s'ouvre les yeux.

La bêtise humaine, Monsieur Létourneau, ce n'est pas la chasse, c'est d'ignorer l'abattage de milliers d'animaux chaque jour pour satisfaire l'appétit humain; c'est la destruction de milliers d'acres de forêt pour imprimer vos (nos...) sottises. Pourquoi la mort d'un chevreuil serait-elle plus triste que celle d'un porc? Jugeons-nous la vie par la beauté?

Tout comme vous, je déteste les braconniers. Mais pourquoi salir sans égard tous les chasseurs? Certes, vous avez le droit de ne pas aimer la chasse, mais n'avez-vous pas été vu au comptoir des viandes des supermarchés?

L'enfant déficient dans les rouages de l'appareil scolaire

Arlette Cousture, auteur du best-seller *Les filles de Caleb*, racontait dans cette page, le dimanche 12 novembre, les innombrables démarches qu'elle a dû faire auprès des autorités scolaires pour donner à sa fille adoptée, déficiente et atteinte de dystrophie musculaire, le plus d'aide possible. Cet article a évidemment touché une corde sensible chez plusieurs parents, dont le couple dont nous reproduisons ci-dessous la lettre.

Chère Madame Cousture
Mon épouse et moi avons lu avec grand intérêt votre texte dans *La Presse* du 12 novembre. Nous comprenons dans le plus profond de notre être les prouesses que vous avez dû accomplir pour permettre à votre fille un certain cheminement dans notre réseau d'éducation.

Comme vous, nous avons adopté une fille. Comme vous, l'angoisse de la réussite scolaire a hanté notre esprit et nous a fait blanchir les cheveux prématurément. Est-ce le propre du cheminement scolaire des enfants «ping-pong»? Les enfants déficients ont-ils encore une place dans un système d'éducation centré sur l'avancement des sciences, des mathématiques, de l'informatique, etc.?

Notre périphe a commencé à la maternelle. Notre fille n'était pas comme les autres. Elle ne parlait pas franc, n'était pas capable de faire ses boucles de lacets et avait besoin d'attention. Pendant les activités, la jardinière la laissait de côté. Celle-ci s'est même permis de rencontrer mon épouse à quelques reprises pour lui suggérer de retirer l'enfant de la maternelle parce que, supposément, elle dérangeait les autres. Il est vrai qu'elle manifestait un certain retard intellectuel, mais de là à perturber tout un groupe, il y avait une marge. Comme je suis moi-même enseignant, je n'ai pas hésité à me présenter à l'école et à demander l'aide d'une personne ressource, soit la psychologue de la commission scolaire Val-Monts. À plusieurs reprises, nous avons eu des rencontres jardinière-psychologue-parents. Nous avons toujours exigé que notre fille ait la même attention que les autres, ni plus, ni moins.

Conscients qu'elle avait un retard intellectuel, nous avons accepté de lui faire faire une classe d'attente avant de penser première année scolaire. Ce fut une année très difficile. D'abord un changement d'école et de commission scolaire. Vers la fin de l'année scolaire, un psychologue, supposément compétent, sans avoir rencontré personnellement notre fille et sans accepter de nous rencontrer, l'évalue comme paresseuse et recommande qu'on l'inscrive en première année.

Pour le bien de notre fille, avec une foi aveugle en notre système d'éducation, nous avons accepté à nouveau de nous plier aux exigences. Autre changement d'école. Retour à la première commission scolaire. Heureusement, nous avons

rencontré une directrice et une enseignante très compréhensives. Nous avons convenu de tenter l'expérience et de n'effectuer aucun changement d'école pendant l'année scolaire. Malheureusement, nous n'avons pu répondre au besoin éducatif de notre enfant et avons passé une année d'enfer. Au mois de juin, elle fut promue dans une classe d'adaptation scolaire (T.G.A.). Comme la commission scolaire Val-Monts, à ce moment-là, n'avait pas de classe pour cette catégorie d'enfants, nous avons dû changer d'école et retourner à la commission scolaire de Saint-Hyacinthe. Nous avons rencontré là une enseignante très compétente, préparée et très centrée sur le développement de l'enfant en respectant son rythme d'apprentissage. Enfin, nous constatons un progrès et commençons à voir une lueur d'espoir.

Malheureusement, les contraintes administratives nous obligent une fois de plus à un changement d'école et à un retour à la commission scolaire Val-Monts. Le jeu de ping-pong se poursuit: cinq ans, cinq écoles différentes, ping-pong entre deux commissions scolaires.

Notre fille nous demandait souvent: pourquoi il faut que je prenne l'autobus à tous les jours, que je dois continuellement changer d'école, que je ne peux pas aller à la même école que mes amies? C'est parce que tu es une fille spéciale, avec des enseignants et des parents spéciaux qui t'aiment d'une façon spéciale.

Par la suite, notre fille est demeurée quatre ans à la commission scolaire Val-Monts. Dans son cheminement scolaire au niveau primaire, sauf en maternelle, nous avons rencontré des directeurs, des directrices et des enseignants très dévoués, centrés sur le développement de l'enfant. C'est avec plaisir et reconnaissance que nous leur disons merci.

Au niveau secondaire, notre fille fréquente l'école René Saint-Pierre de la commission scolaire régionale de l'Yamaska pour la 5e année. Se basant sur des activités de la vie courante, avec des objectifs éducatifs très précis, l'école prépare l'enfant à une certaine initiation au monde du travail. Depuis deux ans, elle effectue certains stages en milieu de travail. Tout le personnel de l'école est formidable et travaille en étroite collaboration avec les parents. Nous voulons également leur exprimer notre profonde reconnaissance. Ils font un travail formidable.

Comme votre fille, madame Cousture, nous avons eu la confirmation il y a quatre ans que notre fille souffrait de dystrophie myotonique. Nous comprenons très bien les sacrifices que ça vous impose. Si l'accompagnement dans le cheminement scolaire est difficile, nous croyons que celui à la réalité de la vie l'est encore plus parce qu'il y a plusieurs portes humaines qui se ferment.

Constance et Jean
TRUDEL-HEBERT
Saint-Hyacinthe

EN BREF

Les nouveaux millionnaires

Monsieur Marcel Adam, éditorialiste

■ Votre opinion du 9 novembre faisant suite à l'émission *Le Match de la Vie*, où M. Lavigneur était interviewé, démontre un manque total de contact avec la réalité. (...)

Il y a quelque temps déjà, la télévision nous a fait visiter lors d'une même émission plusieurs gagnants de loteries. La plupart avaient profité de ce gros lot pour réaliser de vieux rêves, pour investir dans de petites entreprises ou, tout simplement, pour s'adonner à des occupations ou des études pour lesquelles ils n'avaient pas de temps disponible avant de gagner une bonne somme d'argent. La conclusion que tous en avaient tirée était que, même si effectivement l'argent ne fait pas le bonheur, il permet une grande liberté d'action et un réaligement de ses préoccupations.

M. Lavigneur n'est pas malheureux parce qu'il a gagné un gros lot: il est malheureux parce qu'il ne rêvait rien de bien particulier avant de gagner cette somme. Contrairement à plusieurs autres gagnants, il ne participe aucunement à la gestion de son avoir. Il n'aime pas voyager parce que certaines de ses connaissances (qui sont sûrement allées au Mexique) lui ont dit que «c'était trop épique». Il ne rêve pas de retourner sur les bancs d'école. (...) Bref, M. Lavigneur n'était pas vraiment prêt à profiter de sa nouvelle richesse matérielle. Il a cru comme beaucoup de gens que de ne rien avoir à faire constituait en soi le bonheur.

Quant à votre conclusion qui veut que la pauvreté soit moins lourde à supporter que la soudaine accession à la richesse, vous devriez aller en parler aux gens de la rue Logan; on vous ramènerait sur terre.

Jean-Pierre CORBEIL
Montréal

Vous viendrez nous voir!

Lettre ouverte à Mme Lise Renaud-Hales et aux francophones de Colombie-Britannique.

Chère madame

■ En me levant ce matin, je suis tombé par hasard sur votre lettre intitulée «Ce soir, je pleure», reproduite dans *La Presse* du dimanche 12 novembre.

Vous pleurez et vous êtes triste d'être obligée de vous séparer de votre fille de 16 ans, qui doit poursuivre ses études dans la seule école secondaire de Colombie-Britannique, à Victoria, à trois heures de chez vous...

Je comprends votre colère et je suis solidaire. Vous avez cru, comme beaucoup d'autres francophones, que dans ce grand pays de neige, il y aurait toujours une place pour nous. Vous avez cru, comme beaucoup d'autres francophones, que le Canada était un pays bilingue «d'un océan à l'autre» et qu'on pouvait facilement y vivre en français, y compris de l'autre côté de «nos belles montagnes Rocheuses». Quelle déception pour vous!

Toutefois, ce que vous nous dites à travers votre chagrin, nous le savons au fond de nous

depuis fort longtemps. Non seulement nous l'avons compris, mais nous l'avons aussi, au fil du temps, parfaitement intégré et digéré. Nous connaissons la loi du nombre et nous savons que cette loi est impitoyable. Il n'y a pas de place pour la culture francophone dans cet océan anglophone, parce qu'il n'y a aucun besoin! C'est triste à pleurer mais c'est la triste réalité.

Maintenant, je vais vous confier un secret que vous ne répéterez pas à personne. Nous, au Québec, nous allons faire l'indépendance! Avez-vous compris? Nous allons avoir un État indépendant. Nous allons faire seuls nos lois sur notre territoire. Nous déciderons nous-mêmes ce qui est bon pour nous. Nous allons quitter bientôt la maison parentale et nous allons fonder notre propre foyer, comme toute personne parvenue à l'âge adulte. Parce que c'est normal, parce que c'est sain, parce que c'est notre destin. Et nous allons le faire dans la paix et l'harmonie en respectant les droits de nos minorités.

De temps en temps, si le coeur vous en dit, vous viendrez nous voir et vous verrez alors comment nous serons fiers et beaux! Et, si nous le pouvons, nous allons, bien sûr, vous aider.

Pierre CLOUTIER
avocat

Vive Rock Voisine!

■ C'est exact que les adolescentes, séduites par Rock Voisine, ont massivement voté pour lui, comme quelqu'un le disait sous cette rubrique récemment. Cependant, c'est pour ses chansons et son talent qu'a battu mon coeur. Quand à la bourse offerte par CFGI Cogeco, nous verrons d'après la réaction du public étranger si Rock sait nous faire honneur.



Quatre Félix, c'est peut-être trop pour ceux qui envient son succès, mais assez pour lui amorcer une entrée (et une place de choix) dans les «grands de la chanson française». Peut-être *Helène* était-il un succès commercial, mais rien n'empêche que Voisine vole la vedette — ce qui fait bien des jaloux.

Moi qui l'ai rencontré à quelques reprises, j'ai compris qu'il aime vraiment ce qu'il fait, qu'il se donne à 100% en travaillant d'arrache-pied et qu'il a la musique dans la peau. (...)

Le message laissé par la chanson *Helène* est un message d'amour. Cela vaut toujours mieux que la guerre, non? (...)

Josée BELLEMARE
étudiante
Collège Sainte-Anne

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 26 NOVEMBRE 1989

La personnalité de la semaine

L'Académie française décerne son Grand Prix de la francophonie à ce Montréalais mi-poète mi-chercheur

BENOIT CHAPDELAINÉ

L'astrophysicien d'origine montréalaise Hubert Reeves a beau avoir remporté le Grand Prix de la francophonie de l'Académie française, il demeure convaincu que les chercheurs francophones doivent présenter le plus possible leurs travaux en anglais dans les publications scientifiques.

«J'ai toujours écrit mes volumes de vulgarisation en français, a dit la Personnalité de la semaine de *La Presse* depuis son domicile de Paris la semaine dernière, mais écrire des articles scientifiques en français, c'est accepter qu'ils ne soient pas lus.»

«Je suis d'accord avec l'Institut Pasteur qui a commencé à publier des textes en anglais. A moins d'être extrêmement réputé, vous allez enterrer votre article si vous l'écrivez en français.»

C'est une erreur de persister à écrire des textes scientifiques en français, soutient Hubert Reeves, quand seulement dix p. cent de la communauté internationale lit cette langue alors que 90 p. cent lit l'anglais.

«Il n'y a plus un Italien, plus un Allemand, qui publie encore dans sa langue. Quand ils le font c'est parce qu'ils ont intérêt à ne pas être trop lu ou pour ajouter une note à leur curriculum vitae. Depuis la Guerre, l'anglais est la langue des sciences.»

Dur, M. Reeves. Mi-poète mi-chercheur, directeur de recher-

che depuis 1966 au prestigieux Conseil national de recherche scientifique de France, l'écrivain établit cependant une distinction entre le langage des chercheurs et la culture francophone en général.

«La culture française est sérieusement atteinte. A l'aéroport d'Ottawa, où j'étais encore il y a quelques semaines, on ne trouve même plus de journaux ou de revues francophones! Les seuls livres sont ceux de la collection Harlequin.»

«Ce n'est pas seulement au Canada. Je suis allé récemment au Mexique, un pays qui entretenait pourtant de très bonnes relations avec la France. Eh bien maintenant, je n'y retrouve plus de livres en français!»

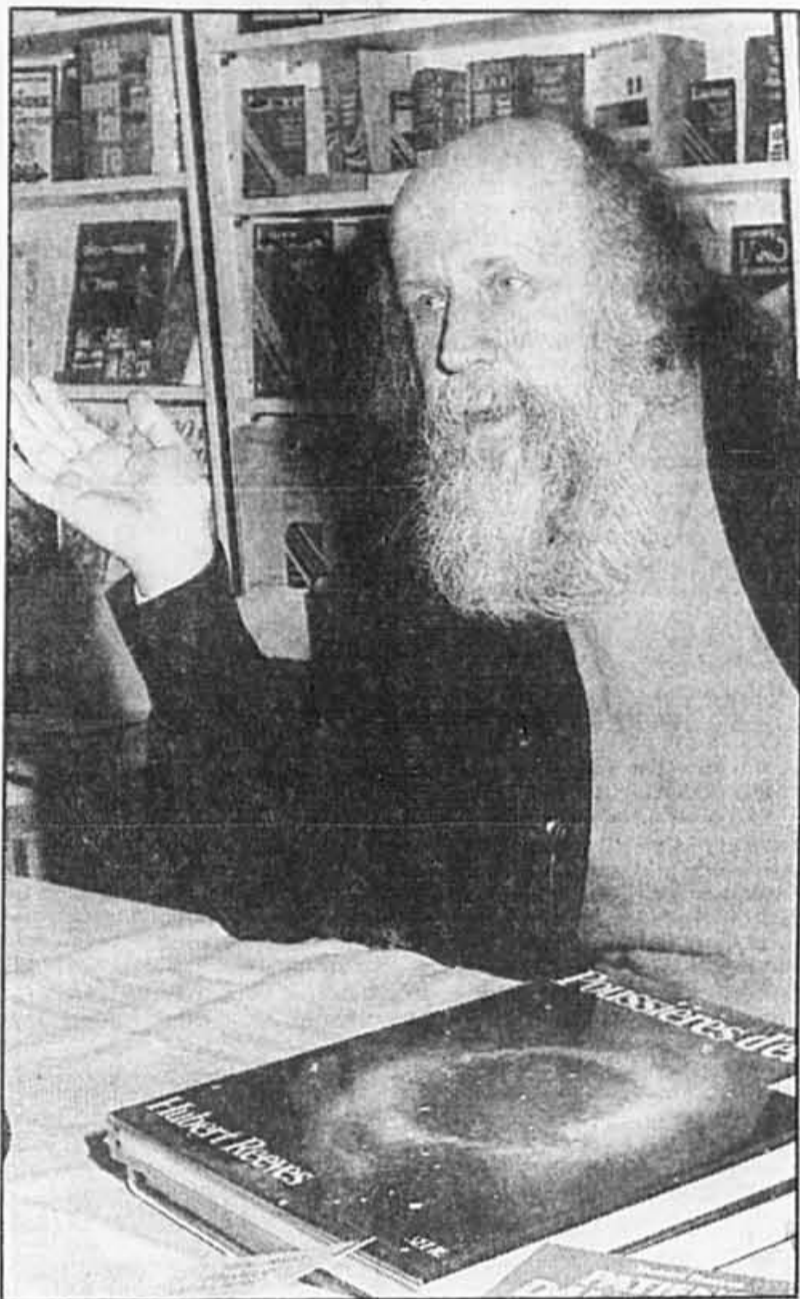
Le français hors de l'Hexagone

Pour l'écrivain de 57 ans, le Grand Prix de la francophonie qu'il recevra officiellement jeudi prochain représente une reconnaissance de la culture française hors de l'Hexagone.

La France commence à réaliser que la langue française ne se limite pas à l'Hexagone, précise-t-il, et qu'ailleurs on parle autre chose que de vulgaires dialectes.

L'astrophysicien a vendu 400 000 exemplaires de son livre *Patience dans l'azur*, publié en 1982, 200 000 exemplaires de *L'Heure de s'enivrer*, publié en 1986, et 40 000 exemplaires de *Poussières d'étoiles*, publié en 1984. Il estime que dix p. cent des ventes ont eu lieu au Québec.

Le Grand Prix de la francophonie est l'un des prix littéraires



HUBERT REEVES

«Je suis d'accord avec l'Institut Pasteur. Écrire des articles scientifiques en français, c'est accepter qu'ils ne soient pas lus.»

res les plus prises en France. D'une valeur de 400 000 FF ou 76 000 \$, il rend hommage à l'oeuvre de cet homme mi-poète mi-chercheur qui a ramené la science sur le plancher des vaches.

Un scooter sur Neptune

Né à Montréal, Hubert Reeves a pris goût à la science en fréquentant un moine trappiste pendant son enfance. Celui-ci, le père Louis-Marie, emmenait ses étudiants en forêt pour leur enseigner la botanique.

Le goût de l'astrophysique s'est développé beaucoup plus tard, quand il est allé étudier à l'université Cornell après avoir obtenu un baccalauréat et une maîtrise en physique à l'Université de Montréal.

Le jeune diplômé s'est rapidement retrouvé conseiller scientifique à la NASA, puis a émigré en France où il travaille depuis maintenant plus de 30 ans. Il oeuvre plus précisément au Centre d'études nucléaires de Saclay, qui analyse les dernières découvertes spatiales.

«Présentement, nous étudions les images de Neptune, dit-il. Il se produit là-bas des phénomènes mystérieux, comme un objet que les gens appellent le scooter et qui se balade sur une grande partie de la surface sans qu'on ne sache pourquoi. Neptune a aussi des genres de demi-anneaux. On connaît les anneaux complets mais il y en a maintenant par tranches.»

«Il y a aussi Triton, le satellite de Neptune qui a une forme géologique absolument extraordinaire.»

Les découvertes spatiales ne sont pas prêtes de cesser, estime l'astrophysicien en mentionnant que le nouveau satellite Cobe qui vient d'être lancé, a pour but d'étudier notamment une lueur datant de 14 milliards d'années-lumière. Cette lueur identifiée comme un quasar est l'objet le plus vieux jamais observé par les astronomes. Sa découverte a été rendue publique le week-end dernier.

Quant au projet de télescope spatial auquel le Canada doit participer activement, son avenir est plus que douteux. «J'ai un texte dans lequel on parle d'un lancement en 1984, alors je n'y crois plus vraiment.»

Et l'Agence spatiale canadienne? «Je n'en ai jamais entendu parler», dit-il...

Poète scientifique

Longtemps considérées comme complexes par la majorité des gens, la science en général et l'astrophysique en particulier ont été régulièrement ramenées à la réalité quotidienne par des gens comme Hubert Reeves. Sa maîtrise du verbe et son plaisir de communiquer ont permis à plusieurs d'apprivoiser et de comprendre l'importance de l'univers qui nous entoure et qui nous soutient.

Hubert Reeves n'est cependant pas seulement un vulgarisateur. Toujours rattaché au département de physique de l'université de Montréal, il supervise les étudiants inscrits au doctorat et présente quelques conférences publiques. Il passe toujours le mois d'octobre au Québec.

Lundi et mardi
à 13 h 30

les
rendez-vous
de

Dominique

Demain,
on vous présente
la personnalité
de la semaine

POUR
VOUS
AVANT TOUT

Radio-Canada
Télévision

*Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.*



Médecine

Formant la jeunesse, les voyages nuisent parfois aux organismes



W. GIFFORD-JONES
collaboration spéciale

Comme on lui demandait ses raisons d'escalader l'Everest, le premier alpiniste à gravir la plus haute montagne du monde, Edmund Hillary, répondit laconiquement: «Parce qu'il est là!».

Je crois volontiers que les voyages mettent du piment dans la vie, mais que comme l'alpinisme, ils peuvent être dangereux. Ayant récemment participé à un congrès de médecine en Afrique du Nord, j'en suis revenu déshydraté et affaibli, mais peut-être aussi plus sage.

Les dangers guettant les voyageurs en certains endroits du monde dépassent ceux de la roulette russe: à Marrakech, 80 p. cent de mes collègues ont été frappés par ce qu'on appelle inégalement la «courante marocaine».

Beaucoup d'entre eux avaient pourtant une grande expérience des voyages: sachant que le microbe de la typhoïde survit à la congélation, ils se mettaient jamais de glace dans leurs boissons; commandaient leur viande bien cuite, ne buvaient que des eaux en bouteille, se brossaient les dents à l'eau carbonatée et ne mangeaient, selon une vieille consigne coloniale, que du «pelé, bouilli ou bien cuit».

Les livres regorgent à ce sujet de judicieux conseils qu'il n'est pas aisé d'observer en voyage. En Afrique du Nord, les mouches sont partout, y compris dans les meilleurs restaurants. Et vous ignorez à quand remonte la préparation du plat qu'on vous sert, ou si le cuisinier aime l'eau et le savon.

Que faire aussi quand le roi du Maroc fait servir du poisson au banquet où il vous invite? Insulterez-vous le monarque en évoquant à la fois l'éloignement de la mer et l'improbabilité que le poisson ait été congelé au sortir de l'eau? Quant aux fraises du dessert, les refuserez-vous en raison du fréquent usage d'excréments humains comme engrais dans la culture des fruits en Afrique?

A Rome, faites comme les Canadiens

Si, l'an prochain, je succombe à la tentation d'une promenade sur le Nil, ou sur le lac Titicaca, je me ferai un devoir d'enfreindre les conseils de conformisation aux coutumes locales et mettrai les chances de mon côté en prenant des antibiotiques prophylactiques, même si ce n'est pas sans risque: les antibiotiques peuvent en certains cas affecter sérieusement les intestins.

Mais les avantages des anti-

biotiques l'emportent à mon avis sur les dangers si l'alternative consiste à passer son temps dans les toilettes de pays exotiques.

Un comprimé de cent milligrammes par jour de doxycycline (Vibramycine), une tétracycline à effet relativement prolongé, protège de la diarrhée 70 à 95 p. cent des voyageurs. On doit entreprendre le traitement préventif le jour du départ, et n'y renoncer que deux jours après le retour au Canada. La durée du voyage ne doit cependant pas excéder deux semaines. La doxycycline elle-même peut provoquer la diarrhée et doit être absorbée au cours d'un repas, ou immédiatement avant, afin de réduire les risques de nausées. À l'instar des autres tétracyclines, elle peut entraîner des réactions de photosensibilisation et des infections vaginales, ce pourquoi l'usage en est interdit aux femmes enceintes. Le même produit peut tacher les dents qui poussent chez les enfants de moins de huit ans.

Un comprimé de triméthoprime/sulfaméthoxazole (Septra) deux fois par jour est efficace contre l'infection, mais ce produit peut frapper jusqu'à quatre p. cent des gens d'éruptions cutanées et de névralgies buccales. Ceux qui sont allergiques aux sulfamides peuvent prendre le triméthoprime seul.

Au Mexique, on a administré à 120 étudiants 400 milligrammes par jour de norfloxacine: seuls sept p. cent de ces élèves souffrirent de diarrhée, contre 67 p. cent des membres du groupe non traité.

Le retour du Messie...

Quant à la «courante marocaine», vu mon piètre état au retour, je serais malvenu de dicter les mesures à prendre. Mais après en avoir souffert jours et nuits, je me suis juré de ne remettre les pieds en Afrique du Nord qu'après le second avènement du Christ. Le jeu, à mon avis, ne vaut pas la chandelle.

Supposons que la gravité d'une déshydratation résultant de la dysenterie entraîne une hospitalisation, ou qu'il faille vous ouvrir pour une appendicite aigüe. Des médecins nord-africains m'ont confié que leurs hôpitaux ne pouvaient se permettre des seringues jetables, et je m'interroge sur le danger de réutiliser des seringues dans une région où prolifère le sida.

Le confinement à la chaise roulante est pénible dans les meilleures conditions. Mais imaginez les effets d'une attaque de dysenterie si vous êtes immobilisé où que ce soit à l'étranger ou si la douleur survient brusquement en n'importe quel pays dont vous ne parlez pas la langue!

Et vous conviendrez avec moi que la simple existence de régions lointaines ne justifie pas vraiment qu'on s'y rende!

Un réseau de messageries électroniques très accessible... et gratuit

BENOÎT CHAPDELAINE

■ Un réseau de messageries électroniques parallèle à celui d'Alex regroupe des milliers d'utilisateurs à Montréal et 90 p. cent des services sont tout à fait gratuits, contrairement à ceux offerts avec le système de Bell Canada.

«La publicité se fait de bouche à oreille», révèle Benoît Dicaire, un jeune consultant informatique qui utilise avidement les services des BBS (Bulletin Board System) une vingtaine d'heures par semaine.

Pour accéder à ce réseau de messageries, il suffit de disposer d'un micro-ordinateur et d'un modem permettant de communiquer avec d'autres ordinateurs. Il faut également connaître le numéro de téléphone du modem de l'un des membres du réseau qui offre des services publics.

Surtout axé sur les échanges techniques entre informaticiens au début des années 80, ce réseau de messageries est rapidement devenu accessible aux amateurs de hockey et de littérature, de jeux vidéo et bien sûr de conversations érotiques par écran interposé.

«Ce sont quand même surtout des gens qui s'y connaissent un peu en informatique», indique Benoît Dicaire. Ils vont exposer par exemple en détails leurs problèmes pour développer un programme. Les gens s'entraident mutuellement. Il y a même des experts d'entreprises américaines comme Microsoft qui répondent et ça coûte moins cher que si on leur parlait au téléphone tout en profitant à tout le monde.

Dans la région téléphonique 514, le réseau donne accès à 235 services contre un peu plus de 400 pour le réseau Alex. Il n'y a pas de code d'entrée secret dans les fichiers et les entreprises dûment inscrites y sont rares sinon inexistantes.

Avec un nombre estimé de 400 usagers, l'un des babillards les plus populaires à Montréal se nomme BBS Datarea et est opéré par Michel Lafrance, un informaticien à l'emploi d'Alcan qui transmet des messages électroniques à travers l'Amérique du nord depuis son domicile.

«Ce sont surtout des conférences techniques en informatique, dit-il, les transmissions dans le pays dans un délai de 24 heures. Je reçois des comptes de téléphone interurbain de 300\$ par mois mais ça ne me dérange pas: ça me donne des trucs pour mon travail!»

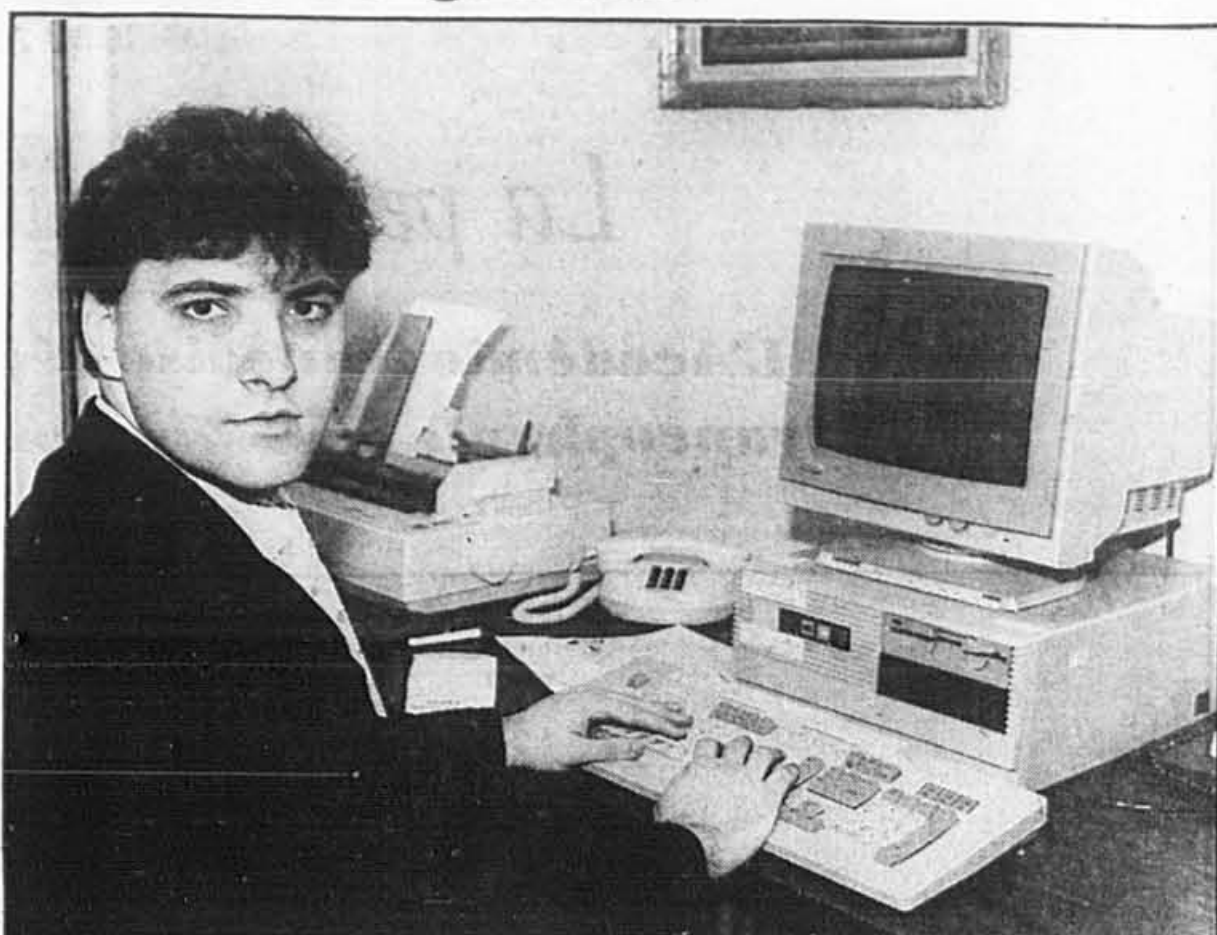
Messages gratuits

«Les gens paient pour échanger des messages sur Alex, lance Benoît Dicaire, alors qu'ils peuvent le faire gratuitement ailleurs! Beaucoup de gens ne connaissent pas l'existence de ces lignes gratuites.»

Aux États-Unis, explique-t-il, les citoyens ont accès au réseau IBM-Sears. Une publicité roulante alimente sans cesse le bas de l'écran et finance le réseau.

«Le réseau Alex, dit Michel Lafrance, c'est une tentative de Bell de s'insérer dans ce qu'on fait!»

Environ 70 p. cent du trafic des communications d'Alex touche les services de messageries tarifés généralement 30 cents la minute. Différences majeures toutefois:



Benoît Dicaire, un véritable crack en informatique, trouve ridicule que les usagers d'Alex paient pour des services offerts gratuitement sur d'autres babillards électroniques.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

le réseau d'Alex possède une meilleure qualité graphique et permet à plusieurs personnes de communiquer entre eux au même moment sans enregistrer de messages dans une «boîte aux lettres», contrairement à la grande majorité des services offerts sur le réseau parallèle.

Les usagers des messageries ne disposent généralement que d'une seule ligne téléphonique et doivent attendre que l'usager précédent raccroche avant de lire ou d'envoyer un message.

Certains babillards comme Popnet Montreal disposent toutefois d'une quinzaine de lignes téléphoniques, ce qui en fait un système largement similaire et beaucoup moins coûteux que les messageries d'Alex.

Autre différence: les abonnés

d'Alex sont généralement tarifés à la minute alors que les usagers du réseau parallèle ont accès gratuit ou doivent payer quelques dollars par mois pour certains services, après avoir donné leur numéro de téléphone personnel.

«Le fait de ne pas être pressé par le temps rend les conversations plus intéressantes», soutient Benoît Dicaire.

Pas de tête dirigeante

Contrairement à la plupart de ceux d'Alex, les babillards parallèles n'ont pas de tête dirigeante. Un des utilisateurs a cependant entrepris de repertorier bénévolement tous les services disponibles. Comme plusieurs tombent après quelques mois, il renouvelle sa liste à toutes les trois semaines. «Il y a un an, dit Steve Monteith, je comptais 117 membres. Il y en

a maintenant plus de 250 et ça grimpe toujours.»

On retrouve sur ce réseau des experts en piratage de logiciels, qui distribuent Word Perfect et les derniers jeux vidéo moyennant une quarantaine de dollars.

On retrouve aussi Sex Forum BBS, Rencontre du village et Info-paq, la banque de données de l'université du Québec!

M. Monteith considère que la moyenne d'âge des usagers se situe entre 20 et 25 ans et que la majorité sont des étudiants à l'université. Un peu plus de la moitié est anglophone.

Les étudiants de l'université de Montréal qui ont réussi à obtenir un numéro d'accès à l'ordinateur central s'en servent pour développer leurs dossiers et évitent du même coup les salles de micro-ordinateurs toujours bondées sur le campus.

À l'École polytechnique, les étudiants se servent massivement du système Comic pour échanger leurs problèmes techniques et se divertir.

«On vient de terminer un débat sur l'avortement, dit le responsable Patrick Drolet, et on a épuisé le lac Meech!»

Une trentaine d'appels sont enregistrés chaque jour sur les deux lignes téléphoniques de Comic, qui regroupe quelque 300 usagers. La plupart des usagers étudient en génie informatique ou électrique, d'autres sont à l'emploi d'Alcan ou de Lavalin, selon Patrick Drolet.

Les habitudes des babillards électroniques reconnaissent que ceux-ci donnent parfois lieu à quelques abus.

«Il y a du piratage de logiciels, dit Benoît Dicaire, et il y a aussi des gens qui insultent les autres de façon très vulgaire. J'en voyais cependant plus il y a quelques années.»

Le carnet d'observation

Des grues blanches adoptées par des grues du Canada

■ C'est en faisant appel aux grues du Canada, un grand oiseau gris avec une tache rouge sur l'avant de la tête, que l'on tente actuellement d'aider à la survie de la grue blanche d'Amérique, un oiseau dont les effectifs se situent à environ 300 individus dans le monde.

Nichant dans parc Wood Buffalo, dans l'Ouest canadien, la grue blanche pond normalement deux oeufs par année. Mais un seul petit survit habituellement. Si bien qu'on a décidé depuis quelques années, explique Michel Gosselin du département d'ornithologie du Musée national

des sciences naturelles, de confier un de ces oeufs aux bons soins d'une colonie de grues du Canada. Les parents adoptifs s'occupent des nouveaux venus comme s'il s'agissait de leurs propres petits.

Toutefois, jusqu'à maintenant, les grues blanches ne se sont pas encore reproduites même si on conserve de l'espoir, ces oiseaux s'accouplant à un âge assez avancé. On craint cependant qu'ils ne puissent reconnaître leur espèce puisque depuis qu'ils sont au monde, ils s'identifient à leurs parents adoptifs.

PIERRE GINGRAS

Les animaux



DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Un film bien étrange et fascinant à la fois est présentement à l'affiche des cinémas Odeon. Le glorieux d'horreur quelques spectateurs sensibles, en fascinera d'autres mais ne laissera personne indifférent. Les deux Fragonard à toutefois le mérite de nous faire pénétrer dans le vif du sujet de ce XVIII^e siècle dit «des lumières», où l'anatomie était à la mode et la dissection des cadavres une curiosité, sinon un plaisir mondain. Chaque prince ou seigneur se piquant un tantinet d'érudition, s'honorait alors de posséder son propre cabinet d'anatomie.

Corps de femme

Directeur de l'École vétérinaire d'Alfort, sise en banlieue de Paris, l'austère Honoré Fragonard se tailla, scalpel à la main, une belle réputation de virtuose de la dissection artistique. Tandis que son cousin germain artiste très connu, Jean-Honoré, d'humeur galante et frivole, se battait, à coup de pinceau lui, une renommée de peintre des boudoirs (et des rondeurs appétissantes); respectant scrupuleusement en cela l'enseignement de Boucher: «D'un corps de femme, on ne doit pas penser qu'il recouvre des os!».

L'oeuvre de Fragonard anatomiste, au contraire, n'est faite que de sections et dissections habiles, découpages et taillages

savants de muscles et de cadavres apremment négociés de leur vivant et plus souvent de leur mourant. Parfois même détérés en douce la nuit. Il faut dire que dans les écoles vétérinaires on s'adonnait, en ce temps-là, aux délices fort édifiantes de l'anatomie comparée!

Notre artiste du bistouri, notre génie du scalpel, prépara ainsi, avec la minutie d'un horloger visionnaire, des milliers de pièces anatomiques plus terrifiantes les unes que les autres (lamas, chevaux, chiens, ...mais aussi et à la chaîne, singes, fœtus et corps humains). Certaines de ses oeuvres, vraiment hallucinantes, sont révélées pour la première fois au grand public dans ce film.

Esprit de vin

C'est un véritable exploit que des pièces aussi rares soient arrivées, conservées intactes, jusqu'à nos jours. Car les méthodes primitives pour anatomiser les cadavres, jadis, nous étonnent encore. On trempait muscles, tendons, et ligaments de 8 à 15 jours dans de l'esprit de vin. Puis, dans une dissolution d'esprit de vinaigre, dans laquelle on dissolvait une demi-once de sublime corrosif.

Tout le système vasculaire était mis en évidence par injection de colorants qui mettaient en valeur: les artères en rouge, les veines en bleu, les bronches en jaune, les canaux pancréatiques et thoraciques en blanc...

Lorsque la préparation était enfin sèche, on enduisait les différents organes d'un vernis blanc. On colorait enfin de carmin les muscles pour leur donner une couleur chair plus ou moins foncée. Les artères étaient teintées de vermillon, les

Sous le scalpel de Fragonard l'anatomie devint un art

veines de bleu de Prusse... couvres broyées à l'huile et délayées dans des vernis. On colorait les nerfs au blanc de plomb.

De toutes ces pièces anatomiques, la plus célèbre, la plus macabre et fascinante à la fois, demeure sûrement (aujourd'hui exposée au Musée anatomique de l'École vétérinaire d'Alfort), le Cavalier de l'Apocalypse. Dans ce montage audacieux, un cheval anatomisé est chevauché par un cavalier au regard hallucinant! Selon la légende, ce serait en fait... une cavalière. Sa propre fiancée, morte, puis détournée de nuit par notre anatomiste amoureux qui voulait sauver son corps des vermines et de la putréfaction!

Science fondamentale, l'anatomie était d'ailleurs, en cette fin du XVIII^e siècle, à cheval entre la médecine, l'art vétérinaire, mais aussi ces arts majeurs que sont la peinture et la sculpture. Des peintres tel David, grand admirateur de l'anatomiste Fragonard, n'hésitaient pas, comme Léonard de Vinci l'avait fait lui-même pendant de longues et pénibles heures (l'odeur était pestilentielle), à disséquer méticuleusement des cadavres pour donner plus de réalisme à leurs propres oeuvres.

Toutefois, si pour la dissection des animaux l'approvisionnement en matière première était nullement compliqué, cela se corsait pour les cadavres humains. Souvent dérobés la nuit en catimini dans les cimetières et négociés à gros prix, ce trafic macabre pouvait vous conduire à la potence. Seuls de riches amateurs éclairés, que dénonça

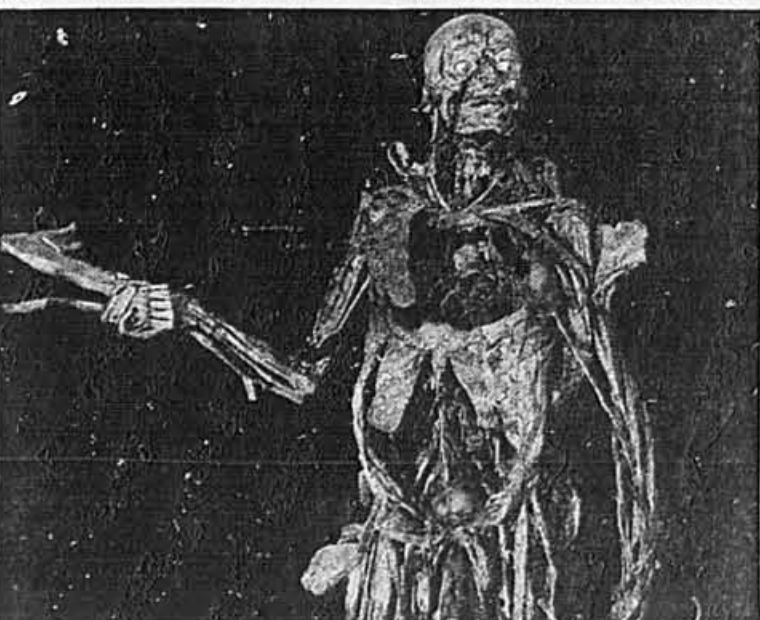
d'ailleurs Diderot dans sa grande encyclopédie, s'accaparaient les cadavres disponibles pour leurs cabinets de dissection particuliers, laissant des «miettes» pour l'usage médical.

Maladies contagieuses

Personnage rustique et besogneux, simple et modeste, fuyant honneurs et superfluité, Honoré Fragonard sort donc aujourd'hui des oubliettes anatomiques grâce à ce film à la fois déroulant et fantastique. Peu recommandé aux âmes sensibles certes, il saura captiver les étudiants en biologie, en médecine vétérinaire, en art, de même que tous les amateurs d'histoire et d'insolite; sans sombrer toutefois dans le grand guignol ni le mauvais goût. Véritable éloge à un génie dont l'activité (la dissection) était, au XVIII^e siècle un métier extrêmement dangereux: les cadavres étaient parfois ceux de personnes mortes de maladies hautement contagieuses.

Ce film, quoiqu'un peu romancé, reconstitue parfaitement l'atmosphère d'un siècle où l'art vétérinaire s'affirmait. La leçon d'anatomie n'a cependant pas foncièrement changé aujourd'hui à la Faculté vétérinaire de Saint-Hyacinthe sous la férule de ces grands maîtres de l'anatomie québécoise que sont les Professeurs Olivier Garon et Jean Piéard. Sauf les odeurs, et les rats de la Yamas-ka heureusement!

Pour visiter les salles d'anatomie de la Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe en semaine et sur rendez-vous, ligne directe de Montréal: 467-7026 ou (514) 773-8521. Le film Les deux Fragonard est à l'affiche dans des cinémas Odeon.



L'homme à la mandibule de cheval, un des chefs-d'oeuvre hallucinants de l'anatomiste Honoré Fragonard.

La chlamydie

La chlamydie au Québec

SUITE A LA PAGE B1

«Si les médecins, opine le docteur Houle, faisaient la recherche du microbe chlamydia à chaque fois que les adolescentes vont passer un examen pour renouveler leurs pilules, on réglerait le problème assez vite!»

Pour ce médecin qui voit régulièrement défiler condylomes et chlamydia dans son bureau, le principal problème n'est pas scientifique, il est social:

«Tous les jeunes voient en noir ou blanc, dit-il, pour eux il est souvent impossible que telle belle fille ou tel beau gars aient une m.t.s.»

Le docteur Houle affirme que la plupart des gens hésitent avant d'informer leur femme ou leur mari qu'ils ont contracté une maladie transmissible sexuellement, ce qui n'aide guère à limiter la propagation.

Le ministère de la Santé et des services sociaux étudie présentement son plan d'action contre les maladies transmissibles sexuellement. Le comité responsable a recommandé notamment que les médicaments soient accessibles gratuitement.

Recherche de contacts: oui et non

Une étude en Beauce a montré que 60 p. cent des partenaires sexuels d'une personne infectée par une m.t.s. ne ressentait aucun symptôme et ont appris qu'ils étaient infectés seulement lorsqu'on les a avisés personnellement des risques qu'ils le soient.

«Il faut que la recherche des contacts soit volontaire, affirme le docteur Jean Robert, directeur du DSC de l'hôpital Saint-Luc. C'est beaucoup plus efficace et on peut toujours aider les patients embarrassés. En rendant obligatoire la recherche de contacts, certains médecins espèrent dissimuler leur propre embarras.»

T É T E S D A F F I C H E

Germain Tardif



Le Gala des Grands Prix du tourisme québécois 1989 aura lieu vendredi soir, au Palais des congrès de Montréal, sous la présidence d'honneur du ministre du Tourisme, M. André Valletand, et réunira près de 1600 personnalités de l'industrie touristique. Six Grands Prix seront décernés parmi les 103 lauréats régionaux, ainsi que le Prix spécial du jury et le Prix d'excellence.

Une exposition des réalisations des finissants du Centre de céramique Bonsecours se tiendra, du 7 au 22 décembre, à la galerie du Centre, 444, rue Saint-Gabriel, dans le Vieux-Montréal. Le 16 décembre, le public pourra visiter la galerie et l'école dans le cadre d'une opération «portes ouvertes» où il lui sera loisible d'assister à des démonstrations de différentes techniques de fabrication. Pour plus de renseignements: 866-6581.

présente ce soir un défilé de mode auquel participeront 24 mannequins, tous employés de l'hôtel. Les profits de cette soirée, qui débute à 20 h à la salle de bal, seront versés à Centraide. Prix d'admission: 5\$. Pour réserver, il faut appeler au 842-6111, poste 294.

Le chœur Mixte «Les Variétés canadiennes» de Saint-Hyacinthe est à la recherche de toutes les personnes qui ont déjà fait partie de ce groupe, dans le but d'organiser des retrouvailles à l'occasion de son 45^e anniversaire de fondation. Cet événement aura lieu au cours de l'hiver, à l'Auberge des Seigneurs de cette ville. Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leurs noms, adresse et numéro de téléphone avant le 4 décembre, en communiquant avec Mme Marielle Dutilly, 375-1978, ou Mme Pauline Chaput-Phaneuf, 799-4443. Elles peuvent aussi écrire aux Variétés canadiennes, C.P. 663, Saint-Hyacinthe, J2T 4P5.

été réélue présidente de l'Office des communications sociales (OCS). Les autres membres du conseil d'administration sont: Mme Pierrette Daviau, vice-présidente, M. Jean-Paul Tremblay, trésorier, Mme Angèle Legris, secrétaire. Le conseil comprend également Mmes Suzie-Jacinthe Gravel, Rolande Parrot, Lucie Rémillard, Ghislaine Roquet, ainsi que MM. Pierre Belanger, Jacques Bouchard, Léo Briault, Luc Chartrand, Guy Côté, Jacques Dubuc, Romain Landry, Gilles Leblanc et Marc Legros. Le directeur général est M. Lucien Labelle, assisté de M. Bertrand Ouellet. La direction des services est assumée par MM. Robert-Claude Bérubé, Jacques Paquette et Mme Lucie Dion.

Dans le cadre de sa campagne de financement, l'Association des diplômés de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, a organisé un encan-bénéfice qui aura lieu mardi, à 20 h, au Grand salon O'Keefe, 325, rue Peel. Seront offerts aux enchères des repas dans des restaurants prestigieux, des séjours dans des hôtels ou auberges, des coupons rabais, des vins, etc. Pour plus de



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Pour les oeuvres du cardinal Léger

Aliment-Aide, un organisme sans but lucratif appuyé par les dirigeants de l'industrie agro-alimentaire, a remis, par l'intermédiaire du président de son conseil d'administration, M. André Martel (à gauche), un chèque de 90000\$ au cardinal Paul-Emile Leger pour ses oeuvres. Ce don lui a été fait à l'occasion du Grand dîner de partage annuel d'Aliment-Aide qui a récemment eu lieu dans un grand hôtel de Montréal et auquel participaient plus de 800 convives. Ce montant permettra au cardinal de venir en aide à des personnes démunies dans plusieurs pays.

renseignements, communiquer au 282-5102.

Le projet de loi sur l'avortement soulève, comme chacun sait, des réactions totalement opposées et souvent émotives. Un groupe de citoyens de Cartierville et d'Ahuistic ont pris l'initiative d'organiser une soirée d'information sur le sujet qui aura lieu, à 17 h 30, mercredi, à la paroisse Notre-Dame-du-Bel-Amour, 7055, rue Jean-Bourdon, à Cartierville. Trois invités aborderont la question aux points de vue médical, légal et moral: le docteur Normand Lussier, le théologien Michel Séguin et Mme Lucille Lavoie-Gordon, qui est engagée en faveur de la vie.

La compagnie Christie Brown annonce la création des Prix du livre M. Christie qui souligneront l'excellence dans la rédaction et l'illustration de livres canadiens pour la jeunesse. Au total, une somme de 30000\$ sera

attribuée aux meilleurs auteurs et illustrateurs canadiens. Selon le président de la compagnie, M. Stan Heath, il est important d'encourager ces créateurs, surtout quand on sait que les livres contribuent au développement et à la formation des jeunes. Seront admissibles aux prix les livres destinés aux enfants de 12 ans ou moins publiés au cours de l'année. Les premiers prix seront décernés en avril 1990. Quatre prix, en tout, seront offerts dont deux pour des oeuvres de langue française.

L'Association québécoise de loisir pour personnes handicapées, en collaboration avec son réseau d'associations régionales, lancera mardi sa campagne de financement sous le thème «Un projet qui vous concerne». L'événement aura lieu à 17 h, à la Maison des Arts de Laval, 1395, ouest, boulevard de la Concorde.

A MARDI



Créatrice de mode et jeune femme d'affaires, Anne de Shalla représente actuellement le Québec au Salon international de la mode 89 qui se tient simultanément à Osaka, Kyoto et Kobe, au Japon. Elle y présente ses nouvelles collections, robes de cocktail et tenues de soirée. Sa particularité est de travailler exclusivement la soie.



au respect de ces derniers.

Dans le cadre de l'exposition «Glisser dans les nuages» présentant les oeuvres récentes de Chan Ky-Yut, peintre d'origine chinoise qui vit au Canada depuis plus de 10 ans, le Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boulevard Sainte-Croix, offre une conférence que donnera dimanche, à 14 h, Lise Boisseau, chargée de cours au Centre d'étude d'Asie de l'est de l'Université de Montréal et professeur invitée au département d'arts plastiques de l'UQAM. L'entrée est libre.

Mme Micheline Tremblay a



Un parc pour jeunes handicapés

En présence des autorités de la Commission scolaire régionale de Chambly et des dirigeants de la Banque Laurentienne, les élèves du Centre Bel-Essor, de Longueuil, ont pris possession d'un terrain de jeu spécialement aménagé à leur intention. La Banque Laurentienne a consenti un don de 13 000\$ pour doter ces jeunes d'une aire d'activités qui tienne compte de leurs capacités et de leurs besoins spécifiques. Le Centre Bel-Essor, une institution de la CSRC, reçoit des enfants de 4 à 12 ans atteints de déficience mentale.

Peintre québécois d'origine chinoise, Sophie Ho, dont les oeuvres s'inspirent surtout du pays de ses ancêtres, exposera pour la première fois en Europe, après avoir parcouru l'Asie et l'Amérique. Elle a choisi la Galerie de l'Épée, Bretagne.



Le Club social des employés du Holiday Inn Crowne Plaza

L'ouverture officielle du Salon des métiers d'art du Québec se fera vendredi, à 11 h 30, à la Place Bonaventure, et se poursuivra jusqu'au 17 décembre.

Le rédacteur en chef de l'hebdomadaire «Le Courrier du Sud», François Laramée, a été réélu président du Cercle de presse de la Montérégie. Il s'agit, pour lui, d'un sixième mandat consécutif à la direction du Cercle qui regroupe et représente les journalistes et agents d'information de la région. Les autres membres de la direction sont: André Fournier, vice-président, section journalistes, Diane Monastesse, vice-présidente, section relationnistes, Ginette C. Perron, trésorière, Chantal Provost, secrétaire, Claude Dallaire, Jocelyne Alarie et France Lalonde, directeurs.



Montréalités

Pierre F. Côté tranche: il y aura 50 districts électoraux aux élections de 1990



MARIANE FAVREAU

C'est définitif: Le directeur général des élections au Québec, M. Pierre F. Côté, ne modifie pas la décision de la Commission de la représentation électorale portant à 50 le nombre de districts électoraux à Montréal. Donc, à 50 aussi, le nombre des conseillers municipaux à élire aux élections de 1990.

M. Côté a expliqué récemment, dans une lettre au maire Doré, les raisons qui ont amené la commission à opter pour 50 districts plutôt que les 48 proposés par l'administration. Ce faisant, deux autres districts disparaîtront, celui de Ville-Marie (représenté par John Gardiner) et un district de Pointe-aux-Trembles, celui de la Rousselière (représenté par Ghislaine Boisvert), mais trois autres sont rétablis par rapport à la carte proposée par l'administration municipale.

Cette carte de l'administration avait déjà le grand avantage de réduire de dix le nombre de districts et de conseillers municipaux; la carte finale sanctionnée par le directeur des élections réduit à huit cette diminution.

M. Côté explique sa décision par les points de vue exprimés lors des audiences publiques. De plus, les décisions de la commission «assurent un meilleur équilibre numérique de la représentation des électeurs, indique-t-il, ainsi qu'une représentation plus équilibrée selon la loi».

Pour améliorer l'équilibre numérique, poursuit-il, les recommandations de la commission ont entraîné un chevauchement des limites de trois arrondissements: Plateau Mont-Royal-Centre-sud, Centre et Sud-ouest.

«Les arrondissements proviennent d'un découpage administratif fait dans une perspective autre qu'électorale par lequel la commission n'est pas liée en vertu de la loi», écrit-il, même si elle s'est efforcée de les respecter dans la mesure du possible.

Il avertit que la carte électorale aurait, de toute façon, bien du mal à suivre les limites des ar-



Les 57 districts électoraux de 1982.

rondissements au fil des ans. «Les districts électoraux sont des divisions territoriales qui doivent être régulièrement modifiées pour correspondre, selon les exigences de la loi, au fait que la répartition géographique des électeurs est continuellement changeante.»

Avec ce remaniement des districts, la commission de topony-

mie devra sans doute «baptiser» certains districts, donc faire des recommandations de noms au comité exécutif de la ville.

En profitera-t-elle pour donner un nom plus intéressant (et plus conforme à la langue française) au district de Parc Extension? Les suggestions ne manqueraient pas, puisées à même l'histoire de Montréal.

DES PROTECTIONS PEU COUTEUSES

Un lecteur se demandait, à la suite d'informations parues sur la protection des arbres municipaux, en hiver, si le système de «jupettes de bois» qu'on installe chaque automne n'est pas finalement plus coûteux que les paniers d'acier qui protègent certains jeunes arbres de façon permanente.

Comme ils sont à demeure, on n'a pas à recommencer chaque hiver à assurer la protection des arbres déjà munis de ces paniers d'acier. Or, indique-t-on, la ville n'installe ces protecteurs d'acier que dans les artères commerciales. Et comme ils sont fixés à une grille d'acier installée au pied des arbres, leur coût est prohibitif pour une utilisation à haute échelle.

Par ailleurs, les jupettes de bois que les employés municipaux installent chaque automne ne coûtent que le prix du bois, la première fois. En effet, au printemps, on ramasse les planches (2x4) et on les entrepose pour usage ultérieur.

Jusqu'à l'an dernier, on ne protégeait que les petits arbres de cinq pouces de diamètre et moins. Or, l'an dernier, on a acheté pour 116 000\$ de bois pour protéger aussi les arbres plus gros exposés à la machinerie de déneigement.

Ce travail fait partie de la charge de travail normale des cols bleus et ne requiert pas de fonds additionnels.

NOUVEAU LOGO

Epilouant sur le départ des deux conseillers municipaux du Parti civique, sa vice-présidente, Nicole Gagnon-Larocque, trouve exorbitant le pouvoir que détiennent les conseillers municipaux à travers les fonds municipaux dont ils disposent pour la recherche et le secrétariat.

«Ils ont la possibilité de monnayer leur présence au sein d'un parti, estime-t-elle. Les partis sont alors susceptibles d'être exposés à une forme de chantage.» Elle rappelle qu'en quittant le Parti civique, M. Germain Prégent lui amputait ses fonds, comme l'ont fait récemment MM. Auf der Maur et Sauvageau.

Mme Gagnon-Larocque trouve difficile d'accepter que les 33 p. cent de votes accordés au Parti civique, aux dernières élections, soient contrebalancés par le pouvoir d'un ou de quelques conseillers de quitter le parti, et de le priver de financement. Elle souhaiterait même une modification à la loi à cet égard.

Aujourd'hui, à l'occasion du dernier des quatre brunches organisés par le parti, on dévoilera le nouveau logo et «la nouvelle signature» du Parti civique, en signe de rendre hommage à 40 bâtisseurs du parti. «Surtout des nouveaux», promet-elle.

Dans une lettre expédiée aux membres du parti, on y promet un «événement grandiose et unique dans les annales du parti». M. Pierre Peladeau a été pressenti comme orateur à ce brunch qui se tient à partir de 11 h à la salle de curling du Centre Paul-Sauvé.

RELATIONS GOUVERNEMENTALES

Le cabinet du maire Doré comprend désormais un nouveau poste, celui de responsable des relations gouvernementales ou plus exactement des dossiers municipaux qui ont un rapport avec les gouvernements fédéral et provincial.

C'est M. Jean-Luc Moisan qui en est chargé, à titre d'adjoint au chef du cabinet, M. Jean-Robert Choquet. Il y aurait ainsi une centaine de dossiers ouverts qui cheminent actuellement dans divers cabinets ministériels.

Il s'agit, notamment, de transport, de développement économique, d'aide sociale ou d'affaires culturelles, pour ce qui est du gouvernement québécois. Ou au fédéral, de dossiers touchant l'habitation, l'environnement ou des questions concernant la région de Montréal.

DOCTORAT AU MAIRE DORÉ

Le maire Jean Doré participera prochainement aux troisièmes Entretiens du Centre Jacques-Cartier, à Lyon. Il s'agit probablement de la plus importante conférence de scientifiques de langue française au monde. Le Québec (qui était l'hôte des entretiens l'an dernier) y délègue plus de 150 personnalités, ouvrant dans tous les secteurs depuis les arts et le sport jusqu'à la biologie et la physique nucléaire.

Le maire Doré en profitera pour signer un protocole de coopération et d'échanges avec la municipalité de Lyon, donnant ainsi suite à un pacte d'amitié liant, depuis 1979, la métropole du Québec et celle des Rhônes-Alpes.

Le maire recevra un doctorat honoris causa de l'Université Lumière de Lyon. Il en sera même pour l'écrivain Antonine Maillet qui sera honorée par l'Université Jean-Moulin, de Lyon, et pour le professeur Pierre Carreau, de l'École Polytechnique, qu'honorera l'Université Joseph-Fourier, de Grenoble.



Ernest Cormier (1885-1980)



GUY PINARD

La maison Ernest-Cormier

...devenue la maison de Pierre Elliott Trudeau

L'Hôtel-Dieu de Saint-Georges-de-Beauce, l'hôpital de Sorel, les bâtiments modernes du séminaire de Québec, les bas-reliefs des sept portes en nickel argenté de l'édifice des Nations-Unies, à New York, divers bâtiments du collège St. Michael, à Toronto, et l'édifice de la Cour Suprême du Canada, à Ottawa.

Sa maison

Ernest Cormier pratiquait l'architecture depuis à peine dix ans lorsque l'entrepreneur Roméo Gauthier entreprit l'érection de sa maison de l'avenue des Pins à l'automne de 1930 (elle fut terminée l'année suivante).

Cormier avait acheté son terrain de la succession Georges Hogue le 22 septembre 1930. Ce terrain mesurait 50 pieds en bordure de la rue, 147 pieds au nord-est, et 142 au sud-ouest, et ne comportait aucun bâtiment au moment de la transaction.

Construite en béton armé, sa maison mesure 40,7 pieds dans sa partie la plus large, sur 61,8 pieds dans sa partie la plus profonde. Le toit culmine à 26 pieds au-dessus du niveau de la rue, mais une hauteur de 57 pieds sépare le toit de la dalle du niveau le plus bas. Par ailleurs, une hauteur de 50 pieds sépare la dalle du garage du niveau de la rue, et cette dalle se trouve donc 76 pieds plus bas que le toit de la maison. On accédait jadis à l'intérieur du garage à partir du jardin par un escalier en colimaçon de 20 pieds de hauteur dissimulé à l'intérieur d'une tour normande à toit conique construite en moellons de pierre, au fond du jardin. Cette tour de 11 pieds de diamètre culminait à 16 pieds et demi du sol. Le jardin a malheureusement cédé sa place à un bâtiment moderne, qui abrite la piscine intérieure de l'ex-premier ministre.

La maison a ceci de particulier qu'elle s'accroche à flanc de montagne, dans une pente suffisamment abrupte pour décourager quiconque d'y construire une maison. Malgré les obstacles formidables que représentait l'emplacement, l'ingénieur et l'architecte qu'il y avait en Cormier réussirent à les résoudre de magistrale façon.

Par ses lignes simples, ses volumes démesurés, ses surfaces somptueuses et sa façade aux formes géométriques nettes, la maison répond aux principaux critères du style Art déco qui commençait à s'imposer dans le Paris des années 1920. Mais cette maison traduit aussi le « style international » et le monumentalisme, les deux autres courants qui prévalaient à l'époque.

La façade de style Art déco se trouve à environ 25 pieds de l'avenue des Pins. Il s'agit d'un assemblage de masses rectangulaires formées de panneaux de pierre reconstituée à partir d'éclats de granit et de béton. La verticalité est rendue par la grande — et seule — fenêtre légèrement enfoncée dans son embrasure, et par les pilastres qui encadrent l'entrée principale. L'ornementation se limite à trois ou quatre éléments: la marquise de forme octogonale qui épouse la forme de la dalle de l'entrée principale; la muse qui surmonte l'entrée principale et qui porte la tour centrale de l'Université de Montréal conçue par Cormier; trois panneaux étroits ornés de motifs floraux au-dessus de la fenêtre; et des médaillons ornementaux sur la boîte à fleurs.

Le mur du côté nord-est traduit une certaine forme de monumentalisme. Sauf pour deux minuscules fenêtres dans la partie nord, cette masse de pierre et de stuc est parfaitement symétrique, tout en respectant l'importante dénivellation du terrain. La verticalité est accentuée par les travées de fenêtres. Les fenêtres étroites au centre éclairent le puits d'escalier et sont flanquées de deux enfoncements étroits.

À l'arrière de la maison où on a une vue sur les quatre étages, les lignes sévères accentuées par la balustrade de la terrasse, et le fenestrage rectangulaire de dimensions variées, traduisent le « style international » qui faisait alors son entrée en architecture. L'extérieur de la maison n'affiche donc pas la moindre ligne courbe.

L'intérieur

L'intérieur contient quatre niveaux, cinq si on ajoute celui du garage. Cormier a nettement privilégié le style Art

déco pour l'intérieur dont l'intimisme est remarquable, particulièrement dans la bibliothèque où l'on ne retrouve aucune fenêtre.

Dessinés par Cormier lui-même, les meubles, les pièces d'ornements et les revêtements des planchers et des murs s'harmonisent au style de la maison. Chaque surface de plancher la moindre importante présente des formes géométriques, des motifs et des matériaux différents, qui vont des éclats de marbre incrustés dans le plancher en terrazzo du studio-salon pour former des cercles imbriqués les uns dans les autres, jusqu'au liège de forme carrée ou rectangulaire utilisée sur le plancher de la salle de bain.

Les deux principaux niveaux de la maison comportent quatre colonnes portantes qui rappellent l'architecture égyptienne. Au lieu de tenter de les dissimuler, Cormier les utilisa comme élément ornemental, habillées de marbre au rez-de-chaussée, et de feuilles d'or de 22 carats à l'étage du dessus.

Voyons la maison étage par étage comme si on la visitait avec Cormier. On entre au rez-de-chaussée, ou niveau 1, par une porte en chêne qui s'ouvre sur un vestibule en marbre gris. Le vestibule débouche sur un corridor de marbre rose. À la gauche se trouve successivement la cuisine, la cuisinette, le puits d'escalier et la salle à manger. A

droite, on remarque le vestiaire avec mini-salle de toilette au fond, la terrasse et le spectaculaire atelier-salon, qu'on atteint en passant par le portique formé des quatre colonnes de marbre.

L'atelier-salon est éclairé par une très grande fenêtre de 20 pieds de hauteur à chaque extrémité. Le plancher est en terrazzo de deux couleurs, et un papier-bois japonais disposé alternativement à l'horizontale et à la verticale recouvre les murs. Tout est conçu conformément aux normes de l'Art déco, du monumental foyer en marbre gris au canapé aux larges bras en bois, en passant par la table en marbre et en bois laqué et ses quatre tabourets, tous fabriqués aux ateliers Pistono.

Dans la salle à manger, le bois est à l'honneur: languettes de cèdre et de teck comme recouvrement pour le plancher, murs lambrissés de noyer, table en racine de noyer avec incrustations d'ébène de Macassar. Douze fauteuils et une table demi-circulaire en marbre complètent l'ameublement qui est refléchi à l'infini par de grands miroirs. Le plafond à ornementation carrée réfléchit l'éclairage indirect.

La troisième pièce maîtresse se trouve au niveau 2, qu'on atteint par l'escalier en « U » en marbre rosé avec rampe en laiton chromé, qui part du rez-de-chaussée. Le niveau 2 comprend également un caveau à légumes, deux chambres de bonnes avec leur salle de bain

particulière, une lingerie, une longue cave à vins, une salle d'habillage contiguë à la chambre des maîtres, deux chambres à coucher avec deux salles de bain privée où domine le marbre rose-orangé, et trois penderies, soit deux en pin et une en cèdre pour le rangement des fourrures. La bibliothèque est empreinte de chaleur et de respect, avec son plancher en lamelles de bois, ses étagères en acajou, ses dorures qui réfléchissent la lumière provenant du lustre et des appliques murales, son grand bureau de travail à revêtement de marbre, ses chaises, ses fauteuils et son divan de style Art déco, et son foyer en marbre noir, placé à angle au sud de la pièce et surmonté d'un bas-relief d'inspiration grec intitulé *La stèle d'Eleusis*. C'est à voir, du moins en photos.

Le niveau 3 comprend un appartement à entrée particulière du côté nord-est. On y trouve une cuisine, un salon-salle à manger, et une chambre à coucher avec salle de bain et salle d'habillage. Ce niveau est également accessible de l'intérieur grâce à un escalier dissimulé sous celui qui va du rez-de-chaussée au niveau 2. Le niveau 4 recèle un atelier de céramique, la remise du jardin et la salle de chauffage. Le jardin français qui prolongeait la propriété au sud-est comportait plusieurs papiers. Quant au garage, il s'ouvre sur l'extrémité nord de la rue Redpath.

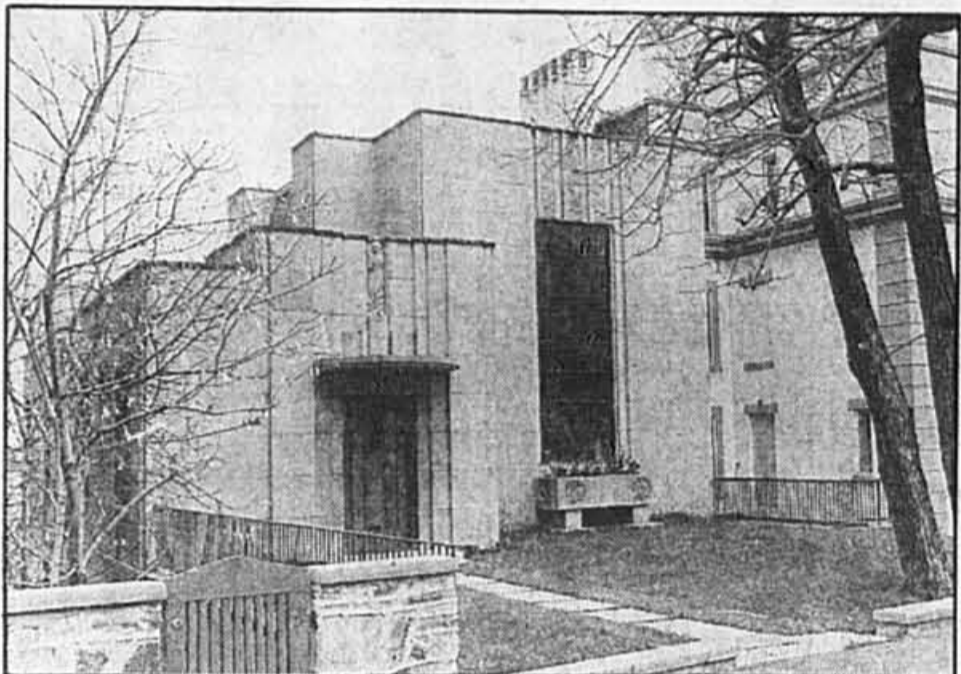
L'après-Cormier

La maison n'a fait l'objet que de deux transactions depuis sa construction. Cormier s'en départit le 18 juin 1975 au profit de Jacobus Beyderwellen. Beyderwellen la revendit à Pierre Elliott Trudeau en 1980.

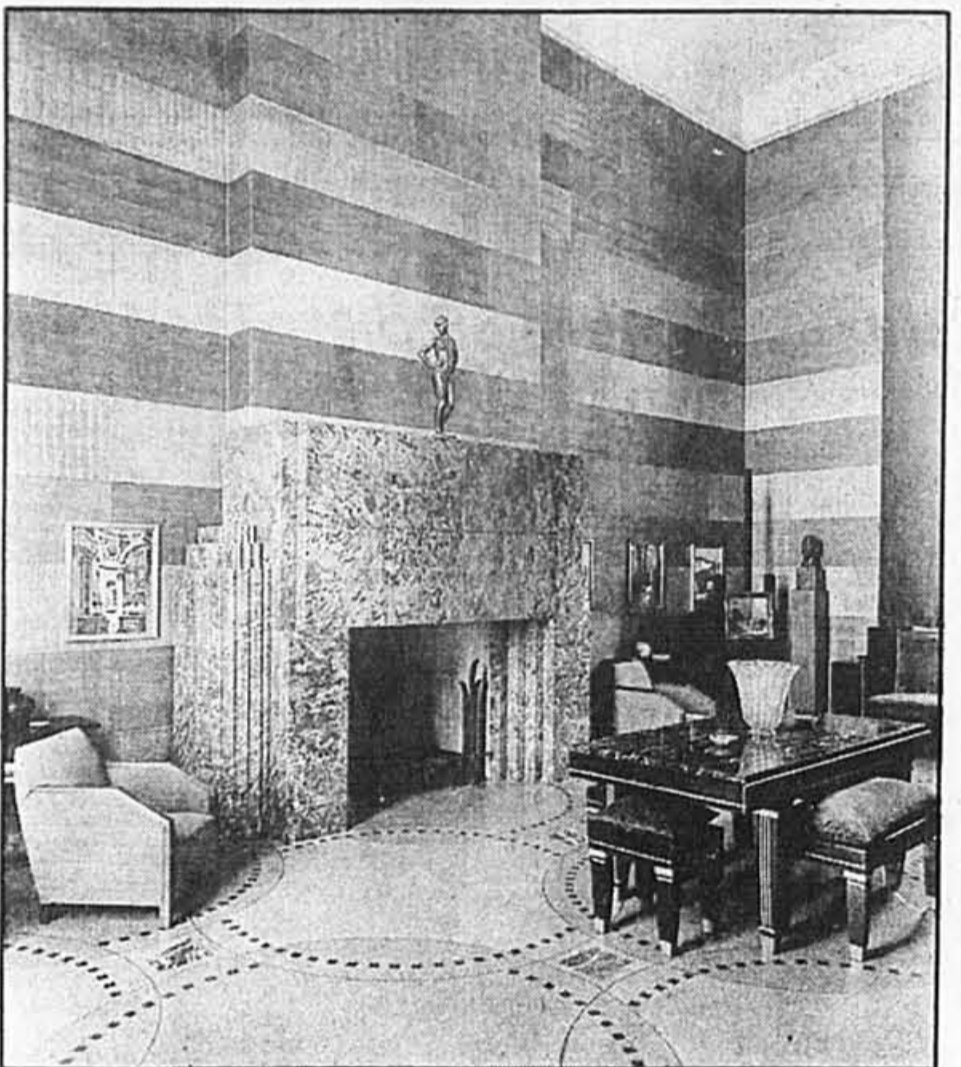
L'environnement de la maison a subi un changement profond en 1984, alors que Trudeau fit construire une piscine intérieure au-dessus du garage, à l'arrière de la maison.

Lorsque Cormier vendit sa maison, il savait depuis le 20 juin 1974 que le gouvernement du Québec avait décidé de classer sa demeure comme monument historique. Et fait plutôt rare dans les circonstances, l'avis du ministère culturel s'appliquait aussi aux meubles des pièces principales, considérés comme des oeuvres d'art.

Cormier mourut à Montréal le 1^{er} janvier 1980, à l'âge de 94 ans, sans laisser d'héritier. Son épouse, Berthe Leduc, qu'il avait mariée le 1^{er} août 1908, décéda sans lui laisser d'enfant en 1918, victime de l'épidémie de grippe espagnole.



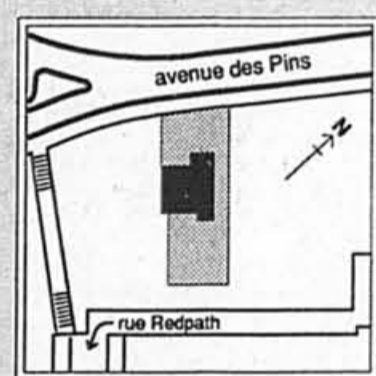
La façade de la maison, tel qu'elle apparaît actuellement. PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



Le salon-atelier du temps de Cormier, avec son immense foyer en marbre de style Art déco. PHOTO THEQUE La Presse

SOURCES: Architecture, Bâtiment et Construction (janvier 1947): Ernest Cormier, architecte et ingénieur - L'homme, sa personnalité, son oeuvre - Editions du Méridien; Demeures bourgeoises de Montréal (le mille carré doré 1850-1930), par François Remillard et Brian Merritt - Revue Architecture; Entretien avec Ernest Cormier, par Willie Chevalier - Trace (vol. 1, no 1); Cormier House, par Odile Hénault et Larry Richards - Revue Décor (no 124); Le 1418 avenue des Pins, de Cormier à Trudeau, par Denis Robert - Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire; Répertoire d'architecture traditionnelle - Les résidences; et documents divers.

REPÈRES



Nom: maison Cormier (ATTENTION: il s'agit d'une maison privée).
Adresse: 1418, avenue des Pins ouest.
Métro: station Sherbrooke, circuit d'autobus 144 vers l'ouest.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Editions La Presse, sous le titre *Montréal, son histoire, son architecture*. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.

Laval et Laurentides



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le nouveau maire de Saint-Jérôme, Maurice Prud'homme, a déclaré lors de la première assemblée du conseil municipal de son administration que les contribuables subiraient une hausse de taxes foncières en 1990.

Il a expliqué que cette augmentation était nécessaire pour compenser un manque à gagner attribuable au fait que son prédécesseur, Jean-Claude Hébert, avait baissé de 10 cents le taux de taxation par 100 \$ d'évaluation en 1989 dans un « geste purement électoral ». M. Hébert a perdu son poste le 5 novembre.

Dans son discours sur la santé financière de Saint-Jérôme, M. Prud'homme n'a cependant pas mentionné combien les contribuables devront payer en plus pour acquitter leur prochaine facture.

Selon les propos du maire, l'administration municipale devra se serrer la ceinture l'an prochain, réduire les dépenses. Le poste de police et de pompiers va coûter 4,7 millions \$, soit un

Hausse de taxes à Saint-Jérôme

million de dollars de plus que prévu.

Pour la première fois depuis plusieurs années, une assemblée du conseil s'est déroulée dans un climat de détente. Auparavant M. Hébert était minoritaire, ce qui entraînait de longs débats inutiles.

Mais M. Prud'homme a fait élire, lors des dernières élections, sept de ses huit candidats aux différents postes de conseillers.

PAS UN MAIS DEUX PROJETS

Saint-Calixte n'est pas le choix d'un seul groupe de promoteurs voulant aménager au coût de 241 millions \$ un terrain de golf de 36 trous. Un autre homme d'affaires a informé les membres du conseil municipal qu'il avait l'intention d'ériger un club de golf de 18 trous en plus de construire 82 maisons.

Le secrétaire-trésorier de cette ville, Pierre Malouin, a déclaré que ce nouvel investisseur avait soumis des plans très précis.

En plus de Saint-Calixte, d'autres centres de villégiature du secteur Est des Laurentides et du début de la région de Lanaudière sont surveillés de près par les promoteurs immobiliers.

EN AUSTRALIE ET EN ESPAGNE

Deux étudiants du Collège Laval iront en juin prochain poursuivre leurs études en Australie et en Espagne.

Le directeur de cette institution privée, le frère Fabien Landry, a déclaré que Patrick Homier et Jean-Luc Turcotte avaient été choisis l'an dernier parmi 23 candidats.

Ces deux élèves ont reçu une bourse et seront hébergés dans des familles. Patrick Homier est actuellement en secondaire V, tandis que Jean-Luc Turcotte a terminé ses études l'an passé.

Initialement, les deux devaient se rendre en Australie, mais Jean-Luc Turcotte a été informé mercredi qu'il était trop âgé pour fréquenter un lycée local de ce pays. Pour sa part, Patrick Homier recommencera son secondaire V la-bas.

Ce dernier est originaire du secteur Saint-Vincent-de-Paul et il envisage de devenir notaire. Quant à son camarade, il vient d'entreprendre sa première année en sciences de l'administration au cégep de Saint-Jérôme.

PATIENCE ET PATIENCE...

La circulation sur le boulevard des Laurentides entre les boulevards De la Concorde et Saint-Martin sera perturbée au moins jusqu'à la mi-décembre afin de permettre de compléter les travaux d'installation d'égouts et d'aqueduc. Le boulevard des Laurentides conduit au pont Viau et est fort achalandé.

Ces travaux sont réalisés dans le cadre du programme d'assainissement des eaux usées, en collaboration avec le gouvernement provincial.

Pendant que des millions sont dépensés, les eaux usées chez presque 80 p. cent de la population de Laval sont toujours jetées dans la rivière des Prairies, à ciel ouvert, sans aucun traitement. Le maire Gilles Vaillancourt demeure con-

scient que le gouvernement du Québec va donner avant le 31 décembre l'autorisation de construire une usine d'épuration dans le secteur Saint-Vincent-de-Paul au lieu de forcer Laval à se raccorder à l'usine de la Communauté urbaine de Montréal.

LA SEMAINE DU SKI À LAVAL

Des groupes de plein air veulent souligner la Semaine du ski de façon particulière en organisant à Laval un week-end de ski de fond qui proposerait un itinéraire de 40 000 km pour les quelque 5000 participants attendus. Pierre Harvey, l'un des plus grands fondeurs canadiens, sera le président honoraire de cette manifestation sportive.

Présenté sous le slogan « Ski-à-ton rythme », ce week-end de ski est organisé par le club *Coureur de bois* de Laval, le groupe éco-nature et le service municipal des loisirs.

Le tournoi sera présenté au Centre de la nature, au parc de la rivière des Prairies, au centre des *coureurs de bois* et probablement au bois Papineau.

Scrutin annulé dans 98 circonscriptions du nord de l'Inde

d'après AFP et Reuter
NEW DELHI

La commission électorale indienne a ordonné hier soir la tenue de nouvelles élections dans 98 circonscriptions de la région électorale d'Amethi, dans l'État d'Uttar Pradesh (nord de l'Inde), a annoncé l'agence de presse indienne PTI.

La commission, qui avait dépêché sur place une commission d'enquête à la suite d'accusations de fraude portées par l'opposition contre les candidats du premier ministre Rajiv Gandhi, a également ordonné le remplacement d'un assesseur et d'un surintendant de la police chargés des élections dans la circonscription, ajoute PTI.

Selon la décision de la commission présidée par M. Peri Sastry, un nouveau scrutin aura lieu demain pour pourvoir 98 sièges de la circonscription d'Amethi, dont le décompte commencera demain soir. Rajmohan Gandhi, petit-fils du « Mahatma » Gandhi, candidat du Janata Dal (parti du peuple) et challenger du premier ministre Rajiv Gandhi dans l'Amethi, avait affirmé que des militants de son parti, le Congrès (I), avaient usé de la violence, volé des urnes et des tampons électoraux de responsables du scrutin.

M. Rajmohan Gandhi, qui n'a aucun lien de parenté avec le premier ministre, avait envoyé un télégramme à la commission réclamant de nouvelles élections.

Le décompte des voix en Inde doit débuter aujourd'hui, après la clôture des élections dans 37 circonscriptions qui doivent encore voter. Les premiers résultats devraient être connus aujourd'hui.

Par ailleurs, un sondage organisé à la sortie des bureaux de vote a prédit hier que le Parti du Congrès du Premier ministre indien Rajiv Gandhi n'obtiendra que 193 des 545 sièges du Parlement à l'issue des élections législatives en cours. Selon le sondage effectué pour le compte de la revue indépendante *India Today*, le Parti du Congrès n'aurait que de faibles chances de former le prochain gouvernement.

Le Front national, qui regroupe cinq partis d'opposition, obtiendrait un nombre sensiblement équivalent de sièges mais il ne pourrait pas former un gouvernement sans le soutien de deux partis, l'un de droite et l'autre de gauche, qui entretiennent de très mauvaises relations.

« Ce sondage à la sortie des bureaux de vote donne à penser que lorsque les résultats seront connus, dans deux ou trois jours, pour la première fois de son histoire, l'Inde sera dotée d'un parlement où aucun parti ou front ne disposera d'une nette majorité », conclut la revue.

Le sondage est le premier jamais réalisé à la sortie des bureaux de vote en Inde. Plus de 77 000 personnes ont été interrogées et 11,5 p. cent ont refusé de répondre.

Liban: brève pause

d'après AFP et Reuter
BEYROUTH

Le processus engagé au Liban avec l'élection du président Elias Hraoui et la formation d'un gouvernement « d'union nationale » a connu hier une courte pause pour l'enterrement du président René Moawad. Le président Hraoui, le premier ministre Salim Hoss et le président de la Chambre des députés Hussein Husseini ont passé la journée au Park Hotel de Chtura (centre Liban) sous contrôle syrien, à préparer les prochaines étapes de l'application de l'accord de Taef.

Dès aujourd'hui, le gouvernement doit tenir sa première réunion et présenter son programme devant la Chambre pour obtenir un vote de confiance et « d'importantes décisions pourront aussitôt être prises », a affirmé une source autorisée. Quelques heures

communications, a indiqué qu'il faisait dépendre sa participation d'une décision de son parti, les Kataeb (Phalanges).

Le parti Kataeb n'a jamais voulu prendre une décision sur la participation de M. Saadé au gouvernement d'union nationale pour ne pas heurter de front le chef du gouvernement de militaires chrétiens, le général Michel Aoun qui a qualifié de « tragi-comédie » l'élection de M. Hraoui.

Aoun exige l'annulation de l'accord de Taef, un « acte de reddition face à la Syrie » selon lui, et n'a reconnu ni la légitimité de l'élection de René Moawad, ni l'élection du président Hraoui.

L'aptitude à représenter le camp chrétien des cinq autres ministres de cette communauté nommés par M. Hoss est questionnable: M. Abdallah Racy est un ancien ministre proche de la Syrie, et les quatre autres députés choisis ne font partie d'aucune formation politique de poids.

Le nouveau président libanais a immédiatement reçu le soutien du chef de l'Etat syrien Hafez al-Assad et du président américain George Bush ainsi que celui des présidents français François Mitterrand, tunisien Zine El Abidine Ben Ali et du secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi.

Hier, les habitants de la localité de Zghorta, au Liban nord, ont enterré leur « président martyr » et le pape Jean-Paul II a envoyé un message de « deuil à la chère nation libanaise ». Le nonce apostolique, Mgr Pablo Puente, a donné lecture du message papal dans la cathédrale de St Jean-Baptiste à Zghorta, où les obsèques de René Moawad se déroulaient.

La Syrie avait envoyé à ces funérailles nationales, qui ont réuni plusieurs milliers de personnes dans le village natal du président assassiné, une importante délégation avec à sa tête le vice-président Zouheir Macharka et le ministre des Affaires étrangères Farouk al-Chareh.

Hier, la presse de Damas a indiqué que la Syrie avait « mis à la disposition du président Hraoui un appui illimité et qu'il possède toutes les cartes pour balayer ceux qui comptent pour la partition du Liban ». De son côté, la presse libanaise a souligné les risques imminents d'une confrontation militaire, après l'élection de M. Hraoui, décidé à aller de l'avant dans l'application du processus de Taef, alors que le général Aoun y demeure totalement hostile.



Les victimes et les débris de leur appareil

PHOTO ASSOCIATED PRESS

Un avion nicaraguayen transportant des armes s'écrase au Salvador

d'après AFP et Reuter
SAN SALVADOR

Un avion nicaraguayen qui transportait des armes destinées à la guérilla salvadorienne s'est écrasé samedi dans le département de San Miguel (est du Salvador), et ses quatre occupants ont été tués, a annoncé l'armée salvadorienne.

Selon le communiqué du service de presse des forces armées salvadoriennes (COPREFA), l'appareil, un Cessna, portait une immatriculation nicaraguayenne et venait du Nicaragua. Il transportait un « chargement d'armes » destiné à la guérilla du Salvador, notamment 24 missiles sol-air de fabrication soviétique, affirme le communiqué.

Le porte-parole de l'armée a précisé que trois membres de l'équipage étaient morts dans l'accident causé apparemment par une défaillance technique et que le quatrième s'était suicidé pour ne pas être fait prisonnier. Le porte-parole a précisé que le Cessna transportait 24 missiles Sam-7 de fabrication soviétique, un Redeye sol-air de fabrication américaine et un canon.

Par ailleurs, deux journalistes ont été blessés lorsqu'un hélicoptère de l'armée qui les amenait vers la zone de l'accident a été at-

teint par des tirs de la guérilla, ont indiqué des journalistes. L'hélicoptère, à bord duquel se trouvaient un groupe de journalistes, a été contraint de faire un atterrissage d'urgence sur l'aéroport international de San Salvador, selon les mêmes sources.

Alfredo Hernandez, de la radio nationale mexicaine, et le Salvadorien Hugo Burgos, de la chaîne de télévision américaine CNN, ont été blessés et transportés dans un hôpital de la capitale.

Par ailleurs, un haut responsable de l'armée a réclamé l'anéantissement des rebelles marxistes, alors que la répression contre les partisans de la gauche et les personnes soupçonnées de sympathie envers les rebelles se poursuivait. Au moins un responsable syndicaliste a été arrêté, hier, pendant la nuit.

Un porte-parole du syndicat a déclaré que Mario Palencia, l'un des dirigeants de la Fédération nationale des travailleurs du Salvador (FENASTRAS), avait été arrêté à son domicile par des policiers en civil. La fédération ne sait pas où il a été emmené et la police n'était pas disponible pour commenter l'information. De nombreux syndicalistes se cachent depuis que la presse gouvernementale a commencé à les accuser de collaborer avec la guérilla.

Transkei: manifestation anti-apartheid réprimée

d'après AFP et Reuter
UMTATA (AFRIQUE DU SUD)

La police s'est servie de gaz lacrymogènes contre des militants noirs, parmi lesquels Walter Sisulu, hier, dans le bantoustan sud-africain du Transkei, et deux autres personnes ont été abattues, annonce l'agence sud-africaine Press Association. Le général Bantu Holomisa, dirigeant du Transkei, a imputé le tir de gaz lacrymogènes dans l'entrée d'une église d'Umtata, capitale du bantoustan, à des policiers « renégats », écrit l'agence.

Quatre militants du Congrès national africain (ANC), parmi lesquels Sisulu, sont sortis indemnes de l'église mais deux personnes non identifiées ont été mortellement blessées par balles, ajoute l'agence sans préciser les circonstances de la fusillade. Les tirs de gaz lacrymogènes ont provoqué une bousculade dans le bâtiment où 400 personnes attendaient les discours de Sisulu, 77 ans, Walter Mkwazi, 67 ans, Elias Motsoaledi, 65 ans, et Andrew Mlangeni, 63 ans, devaient prononcer.

Plusieurs personnes ont été blessées tandis que la foule se précipitait vers l'unique sortie. Les quatre militants de l'ANC ont été en un moment pris dans la mêlée mais ils en sont sortis indemnes et ont été conduits à leur hôtel. Deux personnes ont par la suite été découvertes mortes, portant les traces de blessures par balles, ajoute l'agence.

Les quatre militants récemment libérés par Pretoria après avoir été emprisonnés pendant de nombreuses années, avaient reçu hier à Umtata un accueil haut en couleurs. Ils doivent participer aujourd'hui à un grand rassemblement au stade d'Umtata. Holomisa a dit être passé en voiture à côté de l'église au moment des incidents et a estimé que ceux-ci ne

semblaient pas avoir été provoqués. Il a ajouté qu'il avait présenté ses excuses aux dirigeants de l'ANC et il s'est engagé à ouvrir une enquête.

« Lorsque des changements interviennent, en particulier des changements démocratiques, vous trouvez toujours quelques poches de résistance. Il semble que certains de ces policiers renégats aient ignoré la politique en place et aient tiré des gaz lacrymogènes sur une réunion pacifique », a-t-il dit.

Le Transkei est l'un des 10 bantoustans créés par l'Afrique du Sud dans le cadre de sa politique d'apartheid. Le gouvernement d'Holomisa envisage de légaliser l'ANC, interdit dans toute l'Afrique du Sud et dans ses bantoustans. Il envisage aussi d'organiser un référendum sur une éventuelle renonciation à l'indépendance accordée il y a 13 ans par Pretoria mais qui n'est pas reconnue à l'échelon international.

D'autre part, pour la première fois en Afrique du Sud, un millier de Blancs ont défilé hier dans une cité noire en faveur de la paix, et ils ont été accueillis par les applaudissements de dizaines de milliers de Noirs. Sur deux kilomètres de long, des Noirs ont applaudi, crié et serré les mains des Blancs qui faisaient leur entrée à New Brighton, cité noire de Port Elizabeth, dans la province du Cap.

Les organisateurs ont déclaré que la manifestation avait pour but « la paix, la bonne volonté et l'espoir ». « Tous les Blancs ne soutiennent pas l'apartheid. Ils veulent participer à la construction d'une société qui ne repose pas sur le principe de la a déclaré l'organisateur de la manifestation Ronnie van Wyk devant 10 000 personnes — des manifestants blancs et des habitants de la cité noire réunis. L'agence sud-africaine Press Association a estimé la foule à 100 000 personnes.



PHOTO REUTERS

Le nouveau président Hraoui et le leader du Parlement Hussein Husseini.

après l'annonce de la formation du cabinet samedi, le vice-premier ministre désigné, M. Michel Sassine, prenait l'avion pour Paris où il doit rendre public son refus de participer à ce gouvernement.

L'accord de Taef, que MM. Hraoui et Hoss se sont engagés à appliquer, stipule que le gouvernement d'union nationale doit rassembler les principales formations politiques actives au Liban, avec une représentation équilibrée entre chrétiens et musulmans. Un autre dirigeant chrétien, M. Georges Saadé, auquel a été réservé le portefeuille des Postes et télé-

Egon Krenz réaffirme son attachement au socialisme

d'après AFP et Reuter
LONDRES

Le numéro un est-allemand Egon Krenz a réaffirmé son attachement au socialisme et mis en garde la RFA contre l'espoir d'un démantèlement complet du Mur de Berlin, dans une interview publiée hier par le Financial Times. Il est peu probable que les élections libres prévues en RDA se déroulent avant fin 1990, déclare également M. Krenz au quotidien des milieux d'affaires britanniques.

« Je ne peux pas imaginer l'Allemagne de l'Est comme un pays capitaliste », ajoute-t-il, tout en admettant que son pays a « à apprendre du capitalisme en dépit de ses imperfections ». « L'existence de deux Etats allemands est une question de stabilité et de paix en Europe », poursuit le lea-

der est-allemand, estimant que « la question de la réunification n'est pas à l'ordre du jour pour le moment ».

À propos de la porte de Brandeburg à Berlin, symbole de la division de l'Allemagne et de Berlin et dont l'ouverture éventuelle a fait l'objet de nombreuses rumeurs, M. Krenz déclare qu'une décision « ne dépend pas de nous mais de l'autre côté ». Par ailleurs, le successeur d'Erich Honecker a rendu responsable de la crise économique que traverse son pays le « système administratif » hérité du « passé stalinien ».

En attendant, plus de 600 000 Allemands de l'Est ont profité hier de leur troisième week-end de liberté pour se rendre en RFA, où leur venue s'est banalisée au point qu'elle n'est plus mentionnée dans les bulletins d'information qu'au seul chapitre des perturbations routières.

Mazowiecki satisfait de son voyage à Moscou

d'après AFP et Reuter
MOSCOU

Le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, est félicité hier de la « compréhension mutuelle et du langage commun » qu'il avait rencontrés lors de ses entretiens à Moscou avec le numéro un soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev.

Lors d'une conférence de presse, M. Mazowiecki a souligné le caractère « extraordinaire » de la visite, la première qu'il effectuait de sa vie à Moscou. M. Mazowiecki, qui est le premier dirigeant non communiste d'un gouvernement d'un pays de l'Est européen, s'est félicité également de « la bonne compréhension de nos besoins » dont avait fait preuve M. Gorbatchev lors de leur entretien.

Après avoir indiqué que le Kremlin reconnaissait les « nouvelles réalités » en Pologne, le premier ministre polonais a souhaité développer les relations de

son pays avec l'Union soviétique. M. Mazowiecki a en particulier insisté sur l'importance qu'il accordait à la « stabilité » de ces relations bilatérales.

À propos des « pages blanches » de l'histoire des relations bilatérales et en particulier de l'affaire du massacre de Katyn, M. Mazowiecki a indiqué « qu'il y avait eu une compréhension mutuelle avec M. Gorbatchev sur la nécessité d'éclairer les ombres » dans ce domaine. Il a exprimé l'espoir qu'une « rapide explication » serait fournie par la partie soviétique sur la question de Katyn.

Environ quatre mille corps d'officiers polonais, exécutés pendant la Deuxième Guerre mondiale, ont été découverts à Katyn sur le territoire actuel de la Biélorussie, à l'ouest de l'URSS. Moscou affirme toujours officiellement que ces soldats ont été tués par les troupes nazies, Varsovie maintenant au contraire que la responsabilité de ce massacre incombe à l'URSS.

Généalogie

75 ANS D'EXPERIENCE

- Lignée (père en père) 175 \$
- Arbre généalogique (par les hommes et les femmes) À partir de 700 \$
- Reproduction d'actes d'état civil: 10 \$
- Étude de votre arbre généalogique.
- Histoire de vos ancêtres personnels.
- Recherche d'héritiers-preuve de droit de succession.
- Conception d'armoiries.
- Recherche de parents.

**Institut
Généalogique Drouin**

2033, rue Sherbrooke Est
Montréal H2K 1C1
Tél.: 524-3596 / 524-3787-3788

portes & fenêtres VERDUN

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Vitrage laiton
- Prémontée dans un cadre en acier
- Coupe-froid
- Magnétique
- Grandeur: 34
- Modèle B 30
- Cadre 1" x 1"

\$459

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Prémontée dans un cadre en acier
- Coupe-froid
- Magnétique
- Grandeur: 34
- Cadre 1" x 1"
- Modèle K 01 ou J 01

\$149

VELUX

FENÊTRE DE TOIT

- Avec clapet de ventilation
- PUISS DE LUMIÈRE
- 21" x 45"
- FIXE
- Avec Solin
- Modèle F5F HH-64

\$219

VELUX

FENÊTRE DE TOIT

- PUISS DE LUMIÈRE
- 21" x 46"
- (ouvert)
- Avec Solin
- Modèle V5HH 64

\$349

STANLEY

PORTE DE GARAGE AVANTAGE II SECTIONNELLE EN ACIER ISOLÉE

- Coupe-froid
- Garantie incluse

\$409

8 x 7 **\$485**

9 x 7 **\$485**

10 x 7 **\$515**

SOLARIS

PORTE PATIO 5 x 7

recouverte en vinyle

\$459

STANLEY

PORTE D'ARMOIRE EN CHÊNE SOLIDE

32 grandeurs

\$1995 ch.

SNOFFITE

(Boîte complète seulement)

\$9 85 / feuille

\$118 20 Boîte

12 feuilles 16" x 12"

Heures d'ouverture:
Lun. - mar. de 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi de 9 h 30 à 17 h 30
Vendredi de 9 h 30 à 18 h
Samedi de 9 h 30 à 12 h
Fermé entre midi et 13 h sur semaine

ECONOMISEZ, PAYEZ ET EMPORTEZ!
Plus de 25 modèles de portes en ACIER ISOLÉES en magasin

Prix en vigueur jusqu'au 30 novembre 1989.

ST-BASILE.....	139, boul. Laurier rte 116.....	653-2265
LAVAL.....	4525, boul. Samson.....	681-1547
VERDUN.....	925, rue Hickson.....	769-1725
VERDUN.....	4281, rue Verdun.....	761-7895
MONTRÉAL.....	2269, St-Clément.....	255-6868

Le fisc est moins gourmand pour le contribuable québécois en 89

Comme la fin de l'année 1989 approche, il est temps de mettre la dernière main à notre planification fiscale. Pour aider ses lecteurs à prendre leur « mal » en patience, La Presse publie aujourd'hui un second reportage sur le puzzle fiscal.

MICHEL GIRARD



2 Une bonne nouvelle pour commencer! Cette année, le fisc est moins gourmand que l'an passé.

Par rapport à 1988, le taux d'impôt marginal combiné (fédéral et provincial) d'un contribuable québécois est légèrement inférieur en 1989. Il est de 49,81 p. cent, soit 1,3 point de pourcentage de moins que l'an passé. Cette baisse est essentiellement due à la diminution de deux points du taux marginal du Québec.

Le taux marginal maximum de 49,8 p. cent est applicable à tous les revenus autres que les dividendes et les gains en capital. Les revenus de dividende sont imposés cette année à un taux marginal de 36,34 p. cent et les gains en capital à 33,21 p. cent.

Si le gouvernement du Québec a réduit son taux marginal, le gouvernement fédéral, lui, se montre plus vorace: le grand maître de la fiscalité fédérale, le ministre des Finances Michael Wilson a haussé la surtaxe générale de trois à cinq p. cent, mesure qui est entrée en vigueur le 1er juillet dernier. Et il a ajouté en même temps une nouvelle surtaxe de trois p. cent qui touchera les contribuables à revenus élevés.

Pour connaître votre taux marginal, référez-vous au tableau ci-joint.

Pension alimentaire

Pour avoir droit à la déduction pour pension alimentaire, un contribuable doit fournir aux gouvernements les preuves de paiement de ladite pension.

Pour la personne qui reçoit une telle pension, il est évident qu'il s'agit d'un revenu imposable entre ses mains.

Sont par ailleurs déductibles les frais payés pour la perception d'une pension alimentaire ou pour la révision du droit de recevoir ou de l'obligation de payer une telle pension.

Frais de garde d'enfants

En principe, on peut déduire jusqu'à concurrence de 4000 \$ par enfant de moins de sept ans à la fin de l'année ou par enfant atteint d'une déficience grave et prolongée. Une déduction de 2000 \$ est possible pour les autres enfants de moins de 14 ans. Les frais payés à un pensionnat ou une colonie de vacances sont également admissibles.

Toutefois, la déduction des frais de garde est soumise à une série de restrictions. C'est en complétant finalement les déclarations d'impôt de 1989 que l'on connaît exactement le montant des déductions permises.

Une profond changement en perspective? En vertu d'une décision de la Cour fédérale, il serait possible à une femme d'affaires qui a sa propre entreprise de déduire la totalité des frais de garde d'enfant à titre de dépense d'entreprise au lieu de se prévaloir de la déduction de frais de garde prévue par la loi. Mais Revenu Canada a porté la cause en appel. Si jamais le ministre perd, il ne faudrait pas se surprendre que le fédéral change sa loi!

Fractionnement du revenu

Pour réduire le déficit fédéral, le ministre des Finances, Michael Wilson, a décidé de limiter les possibilités de fractionnement du revenu.

D'ailleurs 1989 est la première année où les règles d'attribution de revenu supplémentaire ont été élargies de façon à inclure les prêts sans intérêt ou à faible taux d'intérêt accordés à des gens qui ont un lien de dépendance avec le prêteur. Le taux d'intérêt prescrit qui est applicable aux prêts sans intérêt ou à faible taux est de 13 p. cent.

Par ailleurs, il y a quand même encore moyen de se débrouiller pour fractionner certains revenus.

Les placements « familiaux » devraient être accumulés par le conjoint qui a le revenu le moins élevé puisqu'il est imposé à un moindre taux.

Il est possible de déposer les allocations familiales fédérales et provinciales dans un véhicule de placement fait au nom des enfants. Bien entendu, les allocations demeurent imposables entre les mains des parents... mais les revenus générés, eux, seront imposés dans les mains des enfants.

Il est toujours possible à une entreprise familiale de verser un salaire « raisonnable » au conjoint et/ou aux enfants pour les services rendus.

Frais d'automobile
En introduisant sa réforme fiscale, le ministre Michael Wilson en a profité pour couper un peu



La déduction des frais de garde est soumise à une série de restrictions. C'est en complétant finalement les déclarations d'impôt de 1989 que l'on connaît exactement le montant des déductions permises. Une profond changement en perspective? En vertu d'une décision de la Cour fédérale, il serait possible à une femme d'affaires qui a sa propre entreprise de déduire la totalité des frais de garde d'enfant à titre de dépense d'entreprise au lieu de se prévaloir de la déduction de frais de garde prévue par la loi. Mais Revenu Canada a porté la cause en appel.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

sant l'acquisition de certains abris fiscaux.

Remboursement des prestations d'assurance-chômage

Les contribuables qui ont reçu des prestations d'assurance-chômage ont également intérêt à limiter leur revenu net en ayant recours aux abris fiscaux.

Ces prestations sont remboursables à raison de 30 p. cent du revenu net qui excède les 47190 \$.

TABLEAU DES CRÉDITS D'IMPÔT 1989

Exemptions	Fédéral	Québec
De base	1 031	1 056
Personne vivant seule	—	180
Personnes mariées	859	1 056
Équivalent personnes mariées	859	—
Personnes à charge de moins de 18 ans à un moment de l'année:		
a) Pour chacune des deux premières	67	—
b) Pour chaque personne de plus	133	—
Personnes à charge:		
a) Premier enfant	—	446
b) Deuxième enfant	—	379
c) Études postsecondaires/session	—	305
d) Famille monoparentale	—	223
Autres personnes à charge de 18 ans ou plus:		
a) Générale	—	379
b) Invalide	253	1 056
Personne âgée de 65 ans et plus	556	440
Personne invalide	556	440

TABLEAU DES DÉDUCTIONS D'IMPÔT 1989

Déductions	Fédéral	Québec
Pour revenu de retraite	170 \$	200 \$
Frais de scolarité	17% (1)	Déduction (2)
Frais d'études	10 \$/mois	—
Frais médicaux	17% (3)	20% (4)
Dons de charité	20% (5)	20% (6)
Assurance-chômage	17% (7)	Déduction (2)
Régime des Rentes du Québec	17% (7)	Déduction (2)
Déduction pour emploi	—	Déduction (8)
Cotisations syndicales ou professionnelles	—	Déduction du plein montant

- (1) Un crédit égal à 17 p. cent des frais de scolarité.
- (2) Déduction des frais
- (3) Un crédit égal à 17 p. cent des frais médicaux qui excèdent le moindre de 3 p. cent du revenu net ou 1517 \$
- (4) Une déduction égale à 20 p. cent des frais médicaux excédant le moindre de trois p. cent du revenu net ou 1517 \$.
- (5) Un crédit égal à 17 p. cent des premiers 250 \$ et 29 p. cent sur l'excédant. Maximum permis: 20 p. cent du revenu net.
- (6) Déduction jusqu'à concurrence de 20 p. cent du revenu net.
- (7) Un crédit égal à 17 p. cent de la cotisation admissible à l'assurance-chômage et au RRQ.
- (8) Une déduction égale au moins de 6 p. cent du revenu ou 750 \$.

TABLEAU DES TABLES D'IMPÔT 1989

Revenu imposable Dollars	Fédéral	Provincial	Combiné Taux
0 à 7 000	14,9	16,0	30,9
7 001 à 14 000	14,9	19,0	33,9
14 001 à 23 000	14,9	21,0	35,9
23 001 à 27 803	14,9	23,0	37,9
27 804 à 50 000	22,8	23,0	45,8
50 001 à 55 605	22,8	24,0	46,8
55 606 à 66 103	25,4	24,0	49,4
66 104 et +	25,8	24,0	49,8

1) Cette table tient compte des surtaxes fédérales et de l'abattement fédéral de 16,5 p. cent.

Déductions permises	Date d'acquisition ou de location	
	Entre le 17/6/87 et le 1/1/1989	Après le 31/8/89
Amortissement	20 000 \$	24 000 \$
Frais de location	600 \$/mois	650 \$/mois
Frais d'intérêt	250 \$/mois	300 \$/mois

partout dans les avantages fiscaux. C'est ainsi que des restrictions frappent maintenant les déductions pour frais d'automobile réclamés par les contribuables qui ont besoin d'une automobile dans le cadre de leur travail.

Les déductions permises dépendent si le véhicule a été acheté ou loué avant le 18 juin 1987, entre le 17 juin 87 et le premier septembre 1989, ou après le 31 août 1989. Les principaux plafonds des déductions permises sont contenus dans un tableau ci-joint.

En outre, les indemnités de kilométrage reçues par les employés ne sont pas imposables en autant, évidemment, qu'il s'agisse de kilométrage parcouru pour affaires.

Quand une compagnie fournit une voiture à un employé, il y a deux types d'avantages susceptibles d'être imposables: le droit

d'usage personnel et les frais de fonctionnement si l'employeur paie des dépenses en regard du kilométrage parcouru à des fins personnelles.

Le gouvernement fédéral vient en outre d'émettre un bulletin d'interprétation concernant les limites applicables aux dépenses d'automobiles pouvant être réclamées par les travailleurs indépendants.

Frais de bureau à domicile

Les contribuables qui exécutent du travail à domicile peuvent déduire des frais pour la tenue d'un bureau à domicile: une partie des frais d'assurance, de taxes, d'électricité, d'intérêt hypothécaire, de chauffage, d'entretien, etc.

Il y a toutefois des conditions à respecter. Pour les gens travaillant à la pige, à temps partiel ou à

temps plein, il faut que votre bureau à domicile soit votre principal lieu d'affaires.

Dans les autres cas, il faut que le bureau soit utilisé exclusivement pour gagner un revenu d'entreprise et qu'il soit utilisé sur une base régulière en vue de rencontrer des clients ou des patients.

Autre restriction importante: le ministre Wilson a annoncé qu'il n'était plus possible de réclamer des dépenses d'un bureau à domicile qui dépassent le revenu tiré de l'entreprise en question. Les dépenses non déduites peuvent cependant être reportées et déduites lors des années subséquentes.

Fait à noter: cette dernière restriction ne touche pas les contribuables qui, en vertu d'un contrat de travail, sont obligés d'avoir un bureau à domicile. Ils peuvent donc déduire toutes leurs dépenses, même si cela crée ou augmente une perte d'entreprise.

Dépenses d'emploi

Le contribuable qui tire un revenu d'entreprise, à temps partiel ou à temps plein, peut déduire de ce revenu une série de dépenses, tels des frais de voyage, de frais de représentation, de bureau, de repas d'affaires, de salaires ou d'honoraires, de comptabilité, etc.

Remboursement de la pension de vieillesse

Le gouvernement fédéral a sabré cette année dans l'universalité du programme de la Sécurité de la vieillesse. Les retraités qui gagnent un revenu net supérieur à 50 000 \$ devront rembourser leurs prestations de pension de sécurité de la vieillesse à raison d'un montant correspondant à 15 p. cent du revenu net excédant à 50 000 \$.

Mais pour cette année et l'année prochaine, une règle transitoire a été mise en place. En 1989, le remboursement des prestations est limité au tiers du montant des prestations à rembourser. L'an prochain, le remboursement sera limité à deux tiers. Mais dès 1991, le plein montant des prestations à retourner au gouvernement fédéral sera exigé.

Pour échapper au remboursement des prestations de la sécurité de vieillesse, les retraités à revenus élevés auraient intérêt à maintenir leur revenu net sous la limite des 50 000 \$ et ce en faisant l'acquisition d'abris fiscaux.

Remboursement des allocations familiales

L'universalité du programme d'allocations familiales en a lui aussi pris pour son rhume. A compter de cette année, les gens gagnant un revenu net de plus de 50 000 \$ doivent également retourner au gouvernement fédéral les prestations reçues. Le remboursement sera égal à 15 p. cent du revenu net excédant 50 000 \$.

À l'instar du remboursement des prestations de pension de vieillesse, une règle transitoire s'applique. En 1989: les gens touchés par cette mesure seront tenus de rembourser le tiers du montant des prestations à remettre. L'an prochain, le montant à rembourser s'élèvera à deux tiers. Et à partir de 1991, tout le montant de remboursement sera dû.

Comme pour la pension de vieillesse, un moyen d'éviter cette nouvelle mesure de remboursement des prestations d'allocations familiales consiste à maintenir son revenu net en-dessous de la barre des 50 000 \$ et ce en fai-

LE MEILLEUR VOYAGE AU MEILLEUR PRIX

Hawaii Tours le #1 sur Hawaii ose ce qu'on a jamais osé.

Offre sans précédent
2 semaines pour la période des fêtes

du 18 décembre au 2 janvier à partir de et du 1er au 16 janvier à partir de

1 276 \$ p.p. plus taxes
999 \$ p.p. plus taxes
Hôtel gratuit pour les enfants de moins de 17 ans
En vol direct de Montréal

Incluant: avion, hôtel et transferts, départs bimensuels les lundis à partir du 18 décembre.
Nombre de places limité

Consultez notre brochure disponible chez votre agent de voyages

HAWAII TOURS

INSTITUT DE BEAUTÉ
Thérèse Lorange

Un ensemble de créations exclusives à votre service beauté.

33 traitements de beauté spécifiques au visage dont:

- nettoyage de peau, peeling
- soins spéciaux: traitement de l'ovale et du cou, contour des yeux et des lèvres
- acne: soins préventifs et soins pour en atténuer les séquelles
- couperose
- buste: rééducation esthétique, tenue des seins, fermeté et volume
- cur chevelu: amélioration du cuir chevelu par application de sérum, ozone, etc.
- électrolyse: épilation définitive par électro-coagulation
- épilation à la cire chaude.

15 traitements de beauté spécifiques au corps dont: la drainothérapie par l'Aerodyn, qui raffermi tout en amincissant, sauna, bain tourbillon, etc. Un retour en pleine forme...

Nous vous invitons à venir profiter d'une consultation gratuite.

Produit utilisé
SISLEY PARIS

10314, boul. Saint-Laurent, Montréal Metro Souve Tél.: 387-1618

L'expert de la productivité dans votre entreprise.



40 copies minute de productivité multi-fonctions.
Le BD-8510 est un système de copie multi-fonctions qui accroît la productivité de votre entreprise. Grâce à l'alimentation automatique de documents, au zoom 65% - 200% et à la fiabilité Toshiba, vous obtenez des copies impeccables 365 jours par an.

Recto verso automatique
Autres modèles de 10 à 62 copies/minute

DMD Ltée
Équipement de bureau

3535, rue Rouen est
Montréal, Québec
Télécopieur: 527-1381
527-2381